

Partage international n° 17 – février 1990

Sommaire

Articles du Maître –

- Le jour du destin

Editorial

- Assistons-nous à la fin de l'Histoire ?

Signes des temps

- Apparitions d'ovnis
- Des icônes versent des larmes

Tendances

- Un écrivain de neuf ans fait don de ses droits d'auteur à l'UNICEF

Entretien

- Le consensus – la nouvelle méthode pour l'humanité

Faits et prévisions

- Les semaines qui ont ébranlé l'Europe
- Négociations entre les gouvernements et les forces de guérilla
- Changement dans les monarchies
- Moins d'argent pour les armes destructrices
- Changement à l'OTAN
- M. Gandhi ne contrôle plus la situation politique
- Margaret Thatcher quittera le pouvoir
- Avancées au Moyen-Orient
- Gorbatchev sera remplacé
- Place au consensus en Afrique du Sud
- Les Palestiniens auront leur propre pays
- Nouvelle attitude des Soviétiques au Moyen-Orient
- L'environnement deviendra la priorité numéro un

Le point de vue de Maitreya

- Les politiciens développeront l'art de l'harmonie
- La liberté et le conditionnement

Divers

- Une puissante méthode de service
- Son rôle dans le développement du disciple
- La recherche militaire

Courrier des lecteurs

- Jésus est à Rome
- Je suis très heureux

Questions-réponses

Le jour du destin

par Le Maître -

ARTICLES DU MAÎTRE –

par l'entremise de Benjamin Creme, janvier 1990

Il apparaît de plus en plus clairement, si l'on considère les changements qui se produisent actuellement à un rythme accéléré, qu'une force (ou des forces) guide la destinée du monde. Il est difficile de croire que les transformations historiques, la vague d'aspiration à la liberté et à la participation que l'on peut constater sur une grande échelle, résultent d'une simple coïncidence et non d'une cause profonde. Difficile de nier que la rapidité même de ces changements décisifs suggère autre chose, qu'elle signale à la conscience grandissante de millions d'individus que le jour du destin est arrivé, que le pouvoir repose désormais entre les mains du peuple et doit être exercé pour le bien de tous.

Une nouvelle sensibilité aux énergies se manifeste aujourd'hui, et c'est dans ces énergies nouvelles et puissantes, associées et dirigées de façon scientifique, que nous devons rechercher l'origine des événements extérieurs. La stimulation énergétique précède le changement, toujours et partout.

D'où viennent ces énergies et qui les dirige ? Ceux qui connaissent les Enseignements de la Sagesse savent qu'à l'arrière plan de tous les événements manifestés se tient la Hiérarchie spirituelle des Maîtres sous la direction du Christ.

Ce sont eux qui, dans leur sagesse, orientent le destin du monde et manient les énergies et les forces qui sont à l'origine de toute forme de changement. Leur tâche est de surveiller la situation mondiale particulièrement critique à l'époque actuelle, et de s'assurer que l'harmonie et l'équilibre l'emporteront sur le chaos.

On a beaucoup écrit sur les Maîtres et leur travail ; mais il reste bien des aspects à élucider. Tout ce qui est écrit et enseigné à leur sujet n'est pas marqué du sceau de la Vérité, mais, néanmoins, nombreux sont ceux qui connaissent aujourd'hui leur existence, reconnaissent leur divinité et se tournent vers eux pour demander conseil et assistance, car ils cherchent leur inspiration et font grand cas de leur avis.

Le temps est proche où les Maîtres eux-mêmes se manifesteront, et où, dissipant les nuages de la superstition et du doute, ils apparaîtront comme des êtres humains normaux, bien que divins et parfaits.

Le monde attend l'apparition du Christ, et, bientôt, les espoirs d'innombrables individus seront exaucés. Sa mission a déjà commencé. Les changements qui se produisent à grande vitesse témoignent de sa

présence. Les signes sont là, visibles aux yeux de tous, non seulement ceux qui font preuve de discernement, mais aussi ceux qui ont besoin d'entendre le tonnerre pour prendre conscience de l'orage.

Les derniers préparatifs

Bientôt, les derniers préparatifs en vue de son émergence seront achevés, dans l'attente des événements extérieurs qui doivent précéder sa déclaration. Partout dans le monde, des personnes éminentes attendent son appel, prêtes à révéler leur expérience de sa bénédiction. Nombreux sont ceux qui déjà le connaissent et se tiennent prêts à parler. De toutes les nations et de tous les peuples viendront des représentants impatients d'ajouter leur voix aux hosannas.

La tâche de Maitreya vient à peine de commencer, mais déjà les nations se libèrent du joug du passé. Qu'en sera-t-il alors lorsqu'il se tiendra devant le monde, visible de tous, élevant le cœur et l'esprit de chacun par ses enseignements et ses conseils ?

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage Un Maître parle (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue Partage international.

EDITORIAL

Assistons-nous à la fin de l'Histoire ?

Le monde, qui célèbre en ce moment l'effondrement des appareils sclérosés des pays du bloc de l'Est, reste stupéfait par la rapidité des changements intervenus. Plusieurs millions d'individus sont en train de conquérir les droits et la liberté qui auraient dû constituer leur apanage naturel, tandis que le spectre d'une guerre mondiale dévastatrice s'estompe à la lumière des rapprochements croissants entre anciens adversaires.

Le sentiment de joie qui se répand est donc tout à fait justifié. Cependant, dans les chœurs qui glorifient les changements intervenus en Europe de l'Est, pointent également les fausses notes d'un chauvinisme arrogant.

De nombreux commentateurs occidentaux, qui considèrent la chute des régimes communistes en Europe comme une victoire décisive du capitalisme, entonnent aujourd'hui avec satisfaction des hymnes victorieux. Dans un article qui fit sensation, publié

dans le magazine américain *The National Interest*, Francis Fukuyama, employé au Département d'État, affirme que la fin de l'histoire a commencé. Le communisme, écrit-il, a échoué en tant qu'idéologie. Désormais et à jamais, le monde entier se dorera à la lumière du soleil capitaliste. On ne saurait, selon Fukuyama, imaginer perspective plus réjouissante. Cependant, estime-t-il, nous nous trouvons également au seuil d'une période morne et sans conflit, dépourvue de toute problématique politique stimulante.

Cette interprétation mérite qu'on s'y attarde, non tant en raison de l'arrogance qui en émane, mais parce qu'elle nous semble constituer, ce que nous nous efforcerons de démontrer, une pure absurdité.

Le communisme n'a pas, il est vrai, relevé les défis des temps modernes, ni comblé aujourd'hui les désirs des peuples. Le capitalisme a en effet réussi à permettre une meilleure utilisation de la créativité individuelle, à tirer le plus grand parti des profits, et à produire une variété presque infinie de biens de consommation. Mais il faudrait être frappé d'aveuglement idéologique pour, sur ces seuls critères, porter le capitalisme au pinacle. Une analyse rapide suffit à dévoiler les maladies que le capitalisme n'a pu guérir, et qu'il n'a d'ailleurs même pas tenté de combattre. Les grandes villes occidentales, avec leurs millions d'habitants, deviennent un peu plus chaque jour le lieu de prédilection du crime et de la drogue. De ce point de vue, ce qui se passe aujourd'hui à Washington, à New York, et de plus en plus à Londres, devrait inciter le monde capitaliste occidental à se ménager une pause de réflexion et à éprouver une certaine honte. L'Amérique Latine, qui a essayé toutes les recettes de la cuisine capitaliste, ne produit pas aujourd'hui l'abondance mais un infâme brouet d'abjecte pauvreté. Des nations entières courent le risque de tomber entre les mains des trafiquants de drogue — une drogue dont semblent avoir besoin ces millions de toxicomanes, citoyens des paradis capitalistes.

Les démocraties occidentales sont peuplées de millions de pauvres, totalement coupés de la société, n'ayant aucun sentiment d'appartenance à une communauté, et qui ont depuis longtemps abandonné tout effort en vue d'influencer les événements par l'exercice de leur droit de vote. Le stress et la peur sont les compagnons quotidiens de nombreux citoyens à l'Est comme à l'Ouest. Des forêts, des jungles, des espèces animales disparaissent rapidement de la surface du globe, essentiellement pour répondre aux exigences de l'Occident. La terre, l'eau et l'air sont pollués et, en retour, menacent notre santé. Et nous devrions nous estimer heureux !

Il ne s'agit pas ici de minimiser les mérites que comporte effectivement le système du marché libre. Mais on serait bien avisé de garder présent à l'esprit ses aspects négatifs, et de ne pas porter de jugement rapide en utilisant le blanc et le noir comme seuls critères. Les événements se déroulant actuellement en Europe de l'Est pourraient inciter à n'attendre que du bien du marché libre et à rejeter le rôle de l'État. Cependant, dans un récent article du *Gardian*, l'économiste John Kenneth Galbraith attire l'attention sur le fait que l'Occident a autant besoin d'un contrôle accru de la part de l'État, que l'URSS de plus de libre entreprise. Mais, pourriez-vous contester, le contrôle étatique et la bureaucratie n'ont-ils pas manifestement échoués ? C'est exact, mais le contrôle de l'État et la bureaucratie ne sont pas nécessairement de même nature que le « gouvernement meilleur, plus efficace et plus humain » tel que le préconise Galbraith.

Même les intégristes de la religion capitaliste ne sauraient entièrement nier l'utilité de l'État. Les inconditionnels de cette religion ne sont-ils pas ceux-là même qui exigent constamment un accroissement du rôle de l'État dans le domaine des dépenses militaires ? Ces mêmes croyants n'exigent-ils pas l'intervention du gouvernement pour secourir les banques et les organismes financiers qui s'effondrent sous le poids de leur propre incompétence ?

Pour eux, le gouvernement devrait jouer un rôle actif de stimulation et de protection des profits. Ce n'est que lorsqu'on aborde le sujet de la redistribution de ces profits, de la levée des impôts, du maintien d'une infrastructure sociale et de la protection de l'environnement, qu'ils affirment que le gouvernement devrait se contenter de jouer les seconds rôles.

Cependant, comme nous l'observons généralement autour de nous, cette stratégie intégriste purement capitaliste, qui en fait ne repose sur aucun fondement, ne rencontre plus les succès que ses partisans voudraient laisser croire. Les États-Unis, champions de la politique de libre concurrence, sont passés en dix ans du pays disposant du plus gros actif, au pays le plus endetté. De même, les succès commerciaux de la Grande-Bretagne de Margaret Thatcher, basés en partie sur la cession par l'État d'industries auparavant nationalisées, sont mis en question au vu des conditions de vie difficiles de l'Écosse et du Pays de Galles appauvris, des quartiers déshérités de Liverpool et de Manchester, ainsi que de la dégradation des systèmes de santé et d'éducation britanniques.

L'hypothèse selon laquelle les citoyens des pays de

l'Europe de l'Est entendent massivement suivre le chemin d'un capitalisme pur et dur constitue une simplification considérable de la réalité. Le désir d'accroître la liberté et la responsabilité de chacun, le souhait de connaître une vie moins difficile et de disposer d'un choix plus étendu de biens matériels, ne signifie aucunement une adhésion automatique au rêve capitaliste. Des millions de personnes, dans le bloc de l'Est, n'ont pas abandonné les idéaux de « fraternité » et de « justice économique ». En fait, ils espèrent sincèrement que, finalement, ces idéaux seront davantage mis en pratique. Et en plus de cela, ils exigent leur part de liberté. L'écrivain est-allemand Christoph Hein, un des leaders de la révolution est-allemande, l'exprime ainsi : « Si même ici c'est MacDonaldis qui doit remporter la victoire, alors tout aura été vain. »

Ni le communisme dogmatique, ni le capitalisme pur ne constitueront la structure d'une société idéale. Lorsque tous les pouvoirs sont entre les mains du gouvernement, il en résulte la rigidité, l'inefficacité, la restriction de la liberté et l'étouffement de la créativité. Lorsqu'elle est livrée intégralement aux forces aveugles du marché libre, la société se divise finalement en gagnants et perdants. Le critère du succès, dans une telle société, sera la quantité et la possession plutôt que la qualité de la vie.

Mais d'où nous vient l'idée que la liberté individuelle et la créativité, d'un côté, et l'intérêt du gouvernement et du groupe, de l'autre côté, sont implacablement opposés ? Bien que la perfection ne soit pas de ce monde, l'expérience de quelques démocraties européennes — la Suède, la Norvège et les Pays-Bas, par exemple — ne démontre-t-elle pas, néanmoins, que des caractéristiques valables issues des deux idéologies peuvent être fusionnées avec succès afin de créer toutes sortes de nouveaux hybrides ? Il se pourrait bien que les Pays de l'Europe de l'Est soient actuellement en train de développer de nouvelles variétés de telles social-démocraties.

Même avec une imagination fertile, on ne saurait constater aujourd'hui l'existence d'une victoire incontournable du capitalisme. Encore moins « la fin de toute Histoire ». Peut-être Fukuyama aurait-il dû écrire « la fin des dogmes » ou « la fin des ismes ». Mais cela signifierait alors le commencement de quelque chose d'absolument sans précédent : une nouvelle époque, une nouvelle histoire comportant de nouveaux buts. Une histoire dans laquelle le politique et l'économique n'auraient pas comme principal but la glorification du profit ni la suprématie de la structure et de l'État. Une histoire, plutôt, dans laquelle le politique et l'économique serviraient un

nouveau maître : l'humanité.

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Apparitions d'ovnis

Fin novembre 1989, des météorologistes hongrois ont aperçu quatre ovnis d'un diamètre de cinquante à cent mètres, qui émettaient une brillante lumière orangée. Un pilote de l'armée de l'air hongroise, envoyé sur le site pour enquêter, a aperçu lui aussi ces ovnis.

Dans la région frontalière entre l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas, décembre 1989, des dizaines d'apparitions d'ovnis. Un colonel en poste au ministère belge de la Défense signale que, durant la même période, des aiguilleurs du ciel ont reçu sur leurs écrans radar des signaux pour lesquels ils ne purent trouver aucune explication. Selon eux, c'est la première fois qu'on rapporte autant d'apparitions d'objets volants non identifiés.

Des icônes versent des larmes

Des milliers de personnes ont afflué dans le petit sanctuaire grec orthodoxe de Saint Michel, à Tarpon Springs, en Floride, afin d'aller observer les icônes qui « versent des larmes ». Des fidèles rapportent avoir vu des larmes s'écouler des yeux et des pieds d'un tableau de la Vierge à l'Enfant et affirment que, pendant un certain laps de temps, au moins six icônes « pleurèrent » en même temps. Bien que ce phénomène semble avoir pris fin le jour suivant, des membres du clergé déclarent que de nouvelles traces d'humidité, « ressemblant à de petits cristaux », ont continué à apparaître et que des taches apparemment formées par de l'eau persistent sur deux des œuvres d'art.

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

Un écrivain de neuf ans fait don de ses droits d'auteur à l'UNICEF

Un Chypriote âgé de neuf ans, Platon Grakos, qui écrit des livres pour enfants, a fait don à l'UNICEF d'une somme de mille dollars, provenant des droits d'auteur obtenus grâce à la vente de son troisième livre, *The Hungry Elephants*. L'idée lui en est venue en regardant avec son père un documentaire télévisé sur la famine en Afrique. Il demanda : « *N'y aura-t-il plus personne de vivant là-bas quand je serai grand ?* » Son père, l'auteur et historien Costas Grekos, lui répondit : « *Ils ont besoin d'argent pour acheter de la nourriture.* » Platon décida qu'il ferait don de tout l'argent gagné par la vente de son troisième livre afin d'acheter de la nourriture aux enfants appauvris et affamés des autres pays. Ce don de mille dollars constitue le premier versement.

Platon, en plus de *The Hungry Elephants*, a déjà écrit deux autres livres : *The Tale Cycle* et *The Adventures of the Wolf*. Son talent de narrateur se développa alors qu'il était très jeune, de sorte qu'il raconta tout d'abord ses histoires oralement et que celles-ci furent ensuite transcrites avant qu'il ne sache écrire.

ENTRETIEN

Le consensus — la nouvelle méthode pour l'humanité

Interview de Le Maître -

Le journaliste de la télévision : Le collaborateur de Maitreya a déclaré que le gouvernement britannique prendrait d'ici peu en considération l'idée d'une consultation du peuple d'Irlande du Nord en vue d'un retrait des troupes de la province et de la restitution à celle-ci de ses pouvoirs politiques. La remarque du Secrétaire aux affaires d'Irlande du Nord, Peter Brooke, concernant la possibilité d'entamer des

négociations avec le Sinn Fein s'il retire son soutien à la violence, constitue-t-elle le commencement de ce processus ?

Le Maître : Oui. Ce n'est que le commencement, mais c'est déjà un début.

JT : Quelles sont les évolutions prévisibles à long terme pour le système judiciaire britannique ?

Le Maître : Il devient de plus en plus évident qu'une refonte complète du système judiciaire britannique est nécessaire. Cette remarque s'applique également à de nombreux pays dans le monde entier.

PP : Cette refonte se produira-t-elle en Grande Bretagne dans les années à venir ?

Le Maître : Oui. Le réajustement des structures sociales faisant suite à l'application du principe du partage, qui gouvernera le système économique, conduira inévitablement à adopter de nouveaux points de vue concernant le système judiciaire. Devenant une structure plus démocratique, celui-ci doit répondre davantage à la volonté du peuple, de la même manière qu'un ministre est responsable devant le peuple.

Une trop grande dichotomie existe actuellement entre ceux qui siègent au nom de la justice et ceux qui comparaissent devant ces magistrats non-élus afin de répondre devant eux, quelquefois au péril de leur vie (que ce soit par la peine de mort ou l'emprisonnement à perpétuité).

JT : On rapporte que les différences d'opinion sur l'Europe sont au cœur du différent existant entre Margaret Thatcher et son cabinet. Quelles seront les conséquences pour la Grande-Bretagne, si le gouvernement britannique ne prend pas normalement sa place dans le développement des institutions de la Communauté Européenne ? Quelles seront également les conséquences pour Madame Thatcher de sa marginalisation croissante au sein de son gouvernement ?

Le Maître : Le Royaume-Uni, si la tendance actuelle se poursuit, perdra sa chance de jouer un rôle à part entière dans la Communauté Européenne, et en supportera les conséquences. Le manque d'empressement du gouvernement actuel à tenir ses engagements vis à vis de l'Europe amènera le Royaume-Uni à être considéré comme « l'exception en Europe », ce qui entraînera de très graves conséquences pour le gouvernement.

Quant à Margaret Thatcher, elle se trouve marginalisée par sa propre politique et par le manque de confiance régnant entre elle et ses collègues. Elle se retirera lorsqu'elle s'avèrera incapable de sortir de l'impasse dans laquelle elle s'est elle-même engagée.

La nouvelle taxe sur l'habitat demeure le danger

principal pour Madame Thatcher.

PP : La résistance à l'application de la nouvelle taxe sur l'habitat a déjà commencé dans différentes parties du pays, par exemple à Glasgow. Des manifestations se sont également déroulées dans différentes villes, comme Liverpool, Birmingham ou d'autres. Pourquoi, selon vous, la presse n'a-t-elle pas daigné rapporter ces faits ?

Le Maître : La presse considère cette réaction comme trop tiède pour mériter de s'y intéresser. Ce n'est pas la réalité, mais cela révèle l'attitude d'une presse largement conservatrice. Il existe en puissance une lame de fond de résistance et de révolte qui doit encore se manifester. Lorsque ce sera le cas, les médias se saisiront de l'affaire.

JT : Le gouvernement britannique a l'intention d'accélérer la privatisation des compagnies des eaux. Maitreya a déclaré « qu'on ne peut pas privatiser les éléments vitaux de la nature ». Selon de précédentes informations, si le gouvernement tente de mener à bien cette politique « quelque chose de spectaculaire se produira ». Un tel événement est-il imminent, et constaterons-nous l'échec de l'introduction en bourse des actions des compagnies des eaux ?

Le Maître : Non. Cependant, le processus ne se déroulera pas comme prévu. Dès à présent, la majorité des Britanniques, si on leur posait la question, voterait contre ces dispositions. Le plan de privatisation du gouvernement actuel se révélera être son cheval de Troie.

PP : Quelles sont les prévisions pour le Liban ? Le collaborateur de Maitreya a annoncé que des changements significatifs se produiraient dans ce pays.

Le Maître : A court terme : la guerre. A long terme : la paix. Il y aura une dernière tentative, brève et violente, de la milice chrétienne (dirigée par Aoun) afin de conserver sa main-mise sur la partie du territoire libanais qu'elle occupe. Cette tentative échouera. Le général Aoun, tel Don Quichotte, se bat contre des moulins à vent.

PP : La Syrie se retirera-t-elle ?

Le Maître : Finalement, oui. Mais pas avant que certaines garanties aient été mises en place à l'égard de ses représentants au Liban.

PP : Un précédent article indiquait que, selon Maitreya, le Président Bush ne terminerait pas son mandat. Pour quelles raisons ?

Le Maître : Une atmosphère de doute concernant ses fonctions précédentes règne et pèse lourdement sur ses épaules. Reste à voir jusqu'où iront les révélations mais, dans tous les cas, la durée de son

mandat sera écourtée.

PP : Une information transmise par le collaborateur de Maitreya prévoyait qu'un tremblement de terre aurait lieu en Chine. Il y en eut un, en effet, mais il fut à peine mentionné par la presse. Pour quelles raisons ?

Le Maître : Le tremblement de terre de San Francisco a pris la première place de l'actualité. Presqu'aucune information n'est venue de Chine. L'Occident a considéré le tremblement de terre chinois comme une sorte de punition pour les événements de la place Tiananmen.

Deux tremblements de terre se sont en fait produits en Chine, de magnitudes 6 et 6,7 sur l'échelle de Richter. Il y eut quelques 50 000 sans abri. Si cette catastrophe s'était produite dans n'importe quelle autre partie du monde, elle aurait constitué un événement d'ampleur mondiale débouchant sur la mise en place de l'aide internationale. La Chine n'a pas demandé d'aide car, dans une certaine mesure, elle s'est refermée à nouveau sur elle-même.

PP : Combien de temps durera ce « referment de la Chine sur elle-même » ?

Le Maître : Cela peut durer plusieurs mois, peut-être jusqu'à deux ans. Tout dépend des forces qui émergent maintenant en Chine, parmi les militaires et la classe politique. Les militaires sont extrêmement nerveux et souhaitent voir de plus grands changements avoir lieu mais, jusqu'à présent, se retiennent d'agir dans l'espoir que ces changements se produiront à l'occasion de réformes constitutionnelles.

PP : Maitreya a souligné l'existence d'une tendance graduelle à la convergence, s'observant dans les sphères politiques, et ce fait de plus en plus remarquable a été vérifié lors d'élections dans le monde entier. Cette tendance va-t-elle se poursuivre ?

Le Maître : Cette tendance va inévitablement se poursuivre. Le consensus constitue la nouvelle méthode de l'humanité. Les vieilles positions dogmatiques, de droite et de gauche, s'éroderont de plus en plus à mesure que les hommes apprendront à élaborer des compromis et à atteindre le consensus. Dans le cas d'élections, il faut s'attendre, de manière générale, à ce que la différence entre les partis soit faible. Cependant, lorsqu'entreront en compétition de grandes masses de travailleurs ou de paysans appauvris, d'une part, et des petits groupes privilégiés, d'autre part, l'écart pourra être considérable. Aux États-Unis et en Europe, où la majorité bénéficie d'un niveau de vie identique, le consensus sera atteint.

PP : Quelles sont les perspectives pour Israël ?

Le Maître : La situation stagne pour le moment en Israël. Paradoxalement, c'est un facteur positif pour le monde arabe, car il empêche toute action spontanée de la part de minorités extrémistes dans le camp israélien. Vous pouvez considérer cela comme le résultat d'un « vide énergétique » créé par Maitreya au Moyen Orient.

A long terme, la paix est inévitable, et est largement recherchée par la plupart des parties impliquées, à peu d'exception près. L'espoir à long terme pour le Moyen Orient est un espoir de paix.

PP : La réunification de l'Allemagne est-elle imminente ?

Le Maître : A court terme : non. A long terme : oui. Il existe encore trop de différences — politiques, de niveaux de vie, de puissance économique — pour justifier une complète union. Il existe encore trop de méfiance, non seulement entre les deux Allemagne, mais aussi chez leurs voisins. Dans le même temps, on constatera un rapprochement et une convergence de vues lorsqu'il s'agira de traiter le problème du récent exode de population. Ce que vous observez dans les autres pays de l'Europe de l'Est se déroulera inévitablement pour tous les pays de l'est européen. Le dernier sera probablement la Roumanie.

PP : Si Gorbatchev doit être remplacé (comme cela est mentionné dans de précédents articles), s'en suivra-t-il un renforcement de la vieille garde ?

Le Maître : Non. La glasnost se poursuivra, mais à un rythme plus régulier, de façon plus stable.

PP : Quel est, selon vous, le principal événement à venir ?

Le Maître : Le prochain krach boursier qui, lorsqu'il se produira, mettra à genoux le système économique actuel. Alors un véritable dialogue s'instaurera entre le monde développé et le monde en voie de développement. Le krach prendra son origine au Japon.

PP : Ce krach est-il imminent ?

Le Maître : Il est attendu depuis huit ou neuf mois. Il ne pourra se faire attendre encore très longtemps. Le récent plongeon de l'indice Dow Jones en octobre 89, occasionné par les retraits japonais, ne constitue qu'un préliminaire du krach principal. De tels plongeurs pourront se répéter une ou deux fois avant le dénouement final.

PP : Les gouvernements ont-ils connaissance du contenu de Share International ?

Le Maître : Les gouvernements, non. Mais des membres des gouvernements, oui. Certains représentants de plusieurs gouvernements, du Nord

au Sud comme de l'Est à l'Ouest, prennent très au sérieux les déclarations parues dans *Share International*. Elles sont vraiment prises très au sérieux.

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Les semaines qui ont ébranlé l'Europe

« Le processus consistant à inculquer, à imposer des idéologies dans le mental des individus, tend à disparaître dans le monde entier, tant dans le domaine religieux que dans le domaine politique. » (Partage International, décembre 1988)

« Le manque de flexibilité politique et religieuse disparaîtra. De nouvelles formes de gouvernement apparaîtront à travers le monde. Les êtres humains voient leur conscience se développer aujourd'hui dans le monde entier, si bien qu'ils n'accepteront plus d'être dominés par d'autres, alors que leur destin est d'être libre. Partout, les gouvernements devront écouter le peuple. » (Partage International, septembre 1988)

« Pologne 10 ans, Hongrie 10 mois, Allemagne de l'Est 10 semaines, Tchécoslovaquie 10 jours, Roumanie... ? » On pouvait lire ce texte sur une banderole, lors d'une manifestation qui s'est déroulée en Hongrie à la mi-décembre en protestation contre le régime roumain de N. Ceausescu. L'auteur de ce texte avait fort justement évalué l'esprit du temps : une semaine plus tard, la plus effroyable dictature d'Europe de l'Est était renversée à Bucarest, le dictateur exécuté, et un nouveau gouvernement par intérim était nommé.

Le dénouement sanglant, qui est intervenu de

manière incroyablement rapide en Roumanie, constitue l'apogée du choc qui a ébranlé l'Europe dans ses fondements en l'espace de quelques mois seulement.

Nous nous contentons de donner ici un bref résumé des événements les plus importants survenus depuis notre dernier numéro.

Bulgarie — Une semaine après la démission du leader bulgare, T. Jivkov, à la mi-novembre, la direction du parti communiste subissait une purge radicale. Les nouveaux responsables ne semblaient toutefois pas désirer des changements de grande ampleur. Cependant, eux aussi ont été confrontés à un nouveau phénomène, jusque là inconnu en Bulgarie : les manifestations. A la suite de ces manifestations, le chef du parti, M. Mladenov, annonçait le 11 décembre que le monopole constitutionnel du pouvoir détenu par le parti communiste serait abrogé et que des élections générales auraient lieu en mai. Une semaine plus tôt, il avait déclaré que le parti n'était pas prêt à abandonner son droit de gouverner.

Allemagne de l'Est — L'ouverture du mur de Berlin n'a pas suffi au chef du parti, Egon Krenz, pour renverser la situation en sa faveur. Le premier décembre, le parlement abrogeait le monopole du pouvoir détenu jusqu'alors par le parti communiste. Deux jours plus tard, à peine six semaines après son entrée en fonction, E. Krenz était remplacé, de même que le Bureau Politique et le Comité Central. Encore deux jours plus tard, la direction de la police politique, tellement haïe par la population, était renvoyée. Depuis le début du mois de janvier, les Allemands de l'Ouest sont autorisés à visiter la RDA sans visa.

Tchécoslovaquie — Le 17 novembre, la police et les parachutistes dispersaient 50 000 personnes qui s'étaient réunies pour manifester dans les rues de Prague. Le lendemain, un nouveau mouvement était créé : le Forum du Peuple. Le 21 novembre, 200 000 personnes manifestaient sur la place Wenceslas. La police n'intervenait pas. Le 24 novembre, Alexandre Dubcek, l'architecte du printemps de Prague en 1968, prononçait une allocution devant une foule de 300 000 manifestants. Le chef du parti, M. Jakes se désistait, mais le Forum du Peuple ne reconnaissait pas le nouveau gouvernement. D'importantes manifestations de masse ainsi que des grèves conduisirent finalement aux résultats souhaités. L'opposition prit un rôle prépondérant au sein du gouvernement. L'auteur et dramaturge, Vaclav Havel, fréquemment emprisonné dans le passé pour dissidence politique, devint le nouveau Président, et

Dubcek, Président du parlement. Havel a appelé son pays à un retour à des valeurs d'honnêteté, de décence et de respect mutuel, en déclarant : « *Nous sommes devenus moralement malades parce que nous avons pris l'habitude de dire une chose et d'en penser une autre.* » Annonçant une amnistie pour des milliers de prisonniers tchèques, Havel a demandé à ses compatriotes de « ne pas avoir peur des prisonniers libérés, mais de les aider dans un esprit chrétien, lorsqu'ils seront de retour parmi nous, à retrouver en eux ce que la prison ne pouvait leur inculquer : le repentir et le désir de mener une vie juste. »

Roumanie — Le 24 novembre, le congrès du parti communiste roumain réélisait à l'unanimité Nicolai Ceausescu comme chef du parti. Quelques semaines plus tard, la révocation forcée d'un pasteur était à l'origine d'une marche de protestation de milliers de Roumains. Le jour suivant, la contre-attaque de la police de sécurité conduisait à un bain de sang et les manifestations s'étendaient à d'autres villes. Le 21 décembre, le gouvernement organisait une manifestation pro-gouvernementale qui se termina néanmoins en une violente protestation anti-Ceausescu. Peu après, le dictateur s'enfuyait. Le 23 décembre, il devenait évident que l'armée s'était rangée aux côtés du peuple. Il en résulta un combat sanglant contre l'omniprésente police de sécurité. Le jour de Noël, l'ex-leader Ceausescu et sa femme, capturés entre temps, étaient condamnés à mort par un tribunal militaire. Sous la pression des responsables du mouvement étudiant, le gouvernement acceptait d'organiser des élections libres. Silviu Brucan, l'un des leaders du Conseil du Front de Salut National roumain, a déclaré « *qu'à l'avenir il ne pourrait plus y avoir « d'isme » en Roumanie* ». Il a ajouté : « *Nous ne sommes pas communistes. Nous ne sommes « rien de particulier ».* Dans ce pays, les théories politiques viennent d'être balayées. »

Hongrie — En Hongrie, les premières élections libres depuis 40 ans se dérouleront le 25 mars prochain. Elles auront lieu le 6 mai en RDA. Les élections bulgares et tchèques suivront avant la fin du mois de juin.

Albanie — Il est difficile de se faire une quelconque opinion sur la situation réelle en Albanie, du fait de son isolement total du reste du monde. C'est le dernier pays d'Europe de l'Est à conserver encore une élite stalinienne fermement installée au pouvoir et résistant au changement. Mais, selon le quotidien yougoslave *Politika Express*, le gouvernement albanais a dû lui aussi affronter des manifestants. Apparemment, tous auraient été enfermés dans des

camps de travail.

En dehors de l'Europe de l'Est, les partis communistes se retrouvent également au pied du mur. En Afrique, le Bénin a abandonné les principes marxistes léninistes qui guidaient ses décisions politiques. Le parti marxiste dirigeant le Sud Yémen a annoncé son intention d'établir un système multipartite. Le parti communiste italien va s'auto-dissoudre, abandonner les symboles du marteau et de la faucille, et créer un nouveau parti doté d'un nouveau nom. En Namibie, le parti majoritaire, virulent partisan du marxisme depuis 20 ans, a soumis un projet de constitution à structure démocratique, comprenant des clauses prévoyant un pouvoir judiciaire indépendant et un exécutif élu, responsable devant le législatif.

Négociations entre les gouvernements et les forces de guérilla

« Les conflits existant entre les gouvernements et les forces de guérilla à travers le monde vont commencer à décroître. Les personnes concernées se rendront à la table des négociations. » (Partage International, novembre 1988)

Au cours des mois passés, les pourparlers de paix entre gouvernements et mouvements de guérilla, qui avaient peu à peu progressé depuis 1988, se sont retrouvés dans l'impasse. Cependant, ni en Angola, ni au Soudan, ni en Éthiopie, les parties en conflit n'ont rompu le dialogue, qui se poursuit. Au Nicaragua, la fin du cessez-le-feu le premier novembre de l'année dernière n'a quasiment rien changé dans la routine de la vie quotidienne.

Le fragile processus de paix entamé en Amérique Centrale a reçu un coup de pouce dans la bonne direction quand les Présidents du Costa Rica, du Salvador, du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua ont conclu un nouveau traité. L'ex héros sandiniste et ancien chef de la Contra, Eden Pastora Gomez, est retourné au Nicaragua après huit ans d'exil afin de construire ce qu'il a appelé la « troisième voie » dans le paysage politique de ce pays coupé en deux camps. Bien qu'il ne soit pas lui-même candidat aux prochaines élections législatives, il a cependant insisté sur sa vision d'un Nicaragua libéré de toute influence des superpuissances.

Alors que le monde vivait dans l'euphorie des récents événements d'Europe de l'Est, la fin, début décembre, de l'une des plus longues guérillas dans l'histoire du monde est passée pratiquement

inaperçue. Le parti communiste rebelle malais s'est réconcilié avec les gouvernements de Thaïlande et de Malaisie. Il y a 40 ans que les communistes avaient commencé leur « guerre de libération ».

L'organisation de libération sri-lankaise des Tigres Tamouls a annoncé qu'elle allait cesser sa lutte armée contre le gouvernement du Sri Lanka et qu'elle allait créer un parti politique.

Le gouvernement du Mozambique a déclaré qu'il est disposé à négocier avec l'organisation rebelle Renamo. Une guerre civile sanglante ravage le Mozambique depuis 12 ans.

Changement dans les monarchies

« Les monarchies vont être dorénavant réellement actives, et de manière positive. » (Partage International, décembre 1988)

« Notre attention devrait maintenant se tourner en priorité vers ceux qui ne sont pas encore libres, du fait de la faim, de la pauvreté, de la répression et de la violence. Nous savons que le monde ne connaîtra jamais la paix tant que ces problèmes majeurs que sont la faim et la pauvreté ne seront pas résolus.

La faim et la pauvreté ne sont pas des phénomènes naturels à propos desquels personne ne peut rien. Une humanité qui accorde la priorité à l'intérêt personnel, qui partage volontiers le sort de ceux qui vivent bien mais ignore les besoins des autres, court en toute connaissance de cause à sa propre perte.

En fin de compte, ce n'est pas tant la prospérité elle-même qui nous détruira, mais plutôt le désir incessant de posséder plus et l'incapacité à partager. L'égoïsme est devenu un principe conducteur de notre société, et la consommation la mesure du succès. Le monde est en train de se détruire avec l'illusion que 'lorsqu'il y a plus, il y a mieux'. Nous devons maintenant avant tout apprendre à contrôler notre avidité. Chacun devrait être capable d'estimer ce qu'il veut vraiment. Le reste devrait être partagé. »

Moins d'argent pour les armes destructrices

« Dans le monde entier, les gouvernements dépenseront désormais plus d'argent pour le bien-être des personnes, au lieu de dépenser cet argent en armes destructrices. » (*Partage International*, octobre 1988)

Allemagne de l'Ouest — La RFA a annoncé un plan visant à une réduction de 20 pour cent de ses forces militaires pour le milieu des années 1990. Le Président du parlement ouest-allemand, Rita Süßmuth, a déclaré que la baisse de la tension à travers le monde rend possible ce transfert de fonds de la défense vers les pays sous-développés. Elle a été soutenue par le maire de Brême, Klaus Wedemeier, qui a déclaré que laisser mourir de faim des millions d'êtres humains constitue une « honte pour les hommes politiques ».

États-Unis — Il y a quelques mois seulement, les U.S.A. déclaraient que la baisse de tension dans le monde ne justifiait pas une réduction du budget militaire américain. Fin novembre, Richard Cheney, le ministre de la Défense, annonçait que les forces armées américaines auraient à envisager un très sérieux élagage de leur budget. Il a ordonné d'aboutir à une économie de 150 milliards de dollars entre 1992 et 1997.

A court terme, c'est-à-dire pour l'exercice financier de 1991, le ministre Cheney ne prévoyait aucune réduction des dépenses. Cependant, dès le début décembre, il fut désapprouvé par le Président Bush qui fixa le budget de la défense pour l'année à venir à 292 milliards de dollars, soit une réduction de 8 milliards de dollars.

Des hauts responsables du Pentagone ont proposé que le gouvernement retire la moitié des 300 000 hommes qui sont stationnés en Europe, à condition que l'Union Soviétique continue à réduire elle aussi sa présence militaire.

Union Soviétique — Il semble définitivement probable que Moscou retirera toutes les troupes soviétiques basées en dehors de ses frontières d'ici l'an 2000. De plus, l'Union Soviétique a décidé de réduire cette année ses dépenses militaires de 8,2 pour cent. L'année dernière, elle avait déjà diminué son budget de 1,5 pour cent. Selon les Soviétiques, l'armée a déjà été réduite d'un quart de million d'hommes et 170 000 conscrits ont été renvoyés dans leur foyer pour continuer leurs études avant la fin de leur service.

Hongrie — La Hongrie espère réduire ses forces armées d'un quart dans les deux prochaines années. Ceci s'ajoute à la baisse déjà annoncée des effectifs et du matériel militaire de 9 pour cent.

Pays-Bas — Un récent sondage a montré que les trois-quarts de la population néerlandaise sont favorables à des réductions immédiates des dépenses militaires. Le gouvernement récemment élu, qui visait initialement à simplement « geler » les dépenses militaires, a bien reçu le message et a annoncé peu après des réductions substantielles à court terme.

Afrique du Sud — Le service militaire obligatoire des jeunes blancs d'Afrique du Sud a été ramené de deux ans à un an. Selon le Président F.W. de Klerk, la sécurité nationale est moins menacée du fait de la signature des traités de paix régionaux.

Changement à l'OTAN

« L'OTAN, tel que nous le connaissons, disparaîtra. » (*Partage International*, juillet/août 1989)

Henry Kissinger, l'ancien ministre américain des Affaires étrangères, ne s'attend pas à ce que l'OTAN continue d'exister dans ses formes actuelles. Le secrétaire général de l'OTAN, Manfred Wörner, ne repousse même pas l'éventualité d'une suppression graduelle de l'OTAN. Lors d'une interview accordée à un journal, il a déclaré que l'OTAN ne constitue pas un « but en soi ».

Les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN ont fait paraître un communiqué soulignant les nouvelles opportunités politiques de coopération entre l'Est et l'Ouest qui s'offrent à l'organisation, minimisant par là même le rôle militaire traditionnel de l'OTAN qui vise à dissuader les Soviétiques de toute agression.

M. Gandhi ne contrôle plus la situation politique

« M. Gandhi ne contrôle pas la situation politique. Il est devenu silencieux car de nombreuses affaires de corruption sont en train de faire surface. » (*Partage International*, septembre 1989, information datant du 7 juin)

Les élections indiennes ont mis un terme à la présidence de Rajiv Gandhi. Son parti du Congrès reste toujours la plus importante formation politique, mais il a perdu la majorité. M. Gandhi a dû laisser la place au Front National, dirigé par Vishwanath Pratap Singh, qui a fait de la corruption —

endémique en Inde — l'objet essentiel du débat lors de cette élection.

Margaret Thatcher quittera le pouvoir

« *L'opinion de Maitreya est que le Premier ministre britannique, Margaret Thatcher, quittera bientôt le pouvoir. Sa 'roue de la fortune' s'est mise à tourner contre elle.* » (*Partage International*, septembre 1988)

Une enquête menée en novembre 1989 a clairement montré que le Premier ministre britannique, Margaret Thatcher, est moins que jamais soutenue par les électeurs. Selon *The Observer*, près de la moitié des électeurs veulent la voir partir maintenant, un autre tiers souhaitant qu'elle s'en aille avant les prochaines élections. Quant à Madame Thatcher, elle a déclaré qu'elle avait décidé, « à la demande générale », de se représenter aux prochaines élections. Même dans son propre parti, elle rencontre désormais une opposition croissante.

Avancées au Moyen-Orient

« *Ceux qui ont créé des situations de division au Moyen-Orient devront s'en aller. C'est le cas des Syriens. Le Moyen-Orient oubliera sa douloureuse histoire, comme si rien n'était arrivé. Des rapports de bon voisinage, une attitude bienveillante et un plus grand respect se développeront. La paix et la tranquillité remplaceront la violence actuelle.* » (*Partage International*, juin 1989)

Au Liban règne une paix relative. Même l'assassinat du Président Mouawad, récemment élu, n'a pas conduit à la reprise des combats que l'on redoutait. Le général Aoun, farouche adversaire de la présence syrienne au Liban, présumé être à l'origine de l'assassinat, a déclaré qu'il est disposé à rechercher un compromis avec les Syriens pour empêcher toute nouvelle effusion de sang.

Gorbatchev sera remplacé

« *Gorbatchev se trouve dans une position délicate et, selon Maitreya, il sera finalement remplacé.* » (*Partage International*, octobre 1988)

Le Président Gorbatchev a indiqué qu'il est conscient de la difficulté de sa position actuelle : il s'attend à être confronté à une révolte si la « perestroïka » se poursuit à un rythme trop rapide. Bien que certains opposants lui demandent de s'attaquer aux problèmes économiques de la Russie en prenant l'Occident pour modèle, le leader soviétique est persuadé que ce n'est pas ce que désire le peuple. « Si nous agissions ainsi, le peuple descendrait dans la rue et renverserait tout gouvernement en place. » Déjà, beaucoup de Soviétiques ont du mal à s'adapter au rythme et à la direction des changements actuels : à Leningrad, en novembre dernier, 20 000 manifestants ont réclamé la démission de Gorbatchev et de son gouvernement.

Place au consensus en Afrique du Sud

« *En Afrique du Sud, la confrontation cèdera finalement la place au consensus.* » (*Share International*, juin 1988)

Le démantèlement de l'apartheid en Afrique du Sud progresse régulièrement. Le 16 novembre de l'année passée, le Président de Klerk a autorisé l'accès de toutes les plages d'Afrique du Sud à toutes les races. La radio d'État et un important journal noir ont fait l'éloge de l'absence de conflits raciaux sur les plages d'Afrique du Sud, où cette déségrégation vient de prendre effet. Les responsables de la police du Cap et de Durban, les deux stations balnéaires les plus importantes d'Afrique du Sud, ont déclaré qu'il n'y avait pas eu d'incidents raciaux majeurs durant le week-end de grande affluence du premier de l'an. Selon le *Sowetan*, le quotidien noir le plus vendu en Afrique du Sud, cela démontre que « le ciel ne va pas s'écrouler si les insultantes lois de l'apartheid mesquin sont abolies. L'économie du pays va s'améliorer. Un sentiment d'espoir naîtra chez les Sud-Africains. »

Certains membres du gouvernement sud-africain ont suggéré que Nelson Mandela serait probablement libéré avant les élections de février.

Les Palestiniens auront leur propre pays

« *Les Palestiniens auront leur propre pays.* » (*Share International*, juin 1988)

La majorité du peuple israélien se prononce maintenant en faveur de pourparlers de paix directs

avec l'OLP. Selon un récent sondage, un peu plus de la moitié de la population israélienne souhaiterait que le gouvernement entame un dialogue avec l'OLP, alors qu'un tiers environ est contre cette proposition. Les autres ne se prononcent pas.

Un millier d'Israéliens ont l'intention d'ignorer l'interdiction d'avoir tout contact avec l'OLP, et vont bientôt rencontrer leur leader, M. Arafat, en Égypte. Un porte-parole du Président Shamir a indiqué que quiconque outrepassait cette loi était susceptible d'être arrêté.

Au sein du gouvernement israélien également, les opinions divergent sensiblement : le premier ministre Shamir a failli provoquer une crise au sein du cabinet en démettant le ministre Weizman, qui est apparemment en contact avec les chefs de l'OLP. Au cours du conflit, le ministre Weizman a indiqué que bon nombre des membres du cabinet israélien entretiennent de tels liens.

Nouvelle attitude des Soviétiques au Moyen-Orient

« *Les Soviétiques seront impliqués au Moyen-Orient de manière constructive.* » (*Partage International*, mai 1989)

Sous la médiation de l'URSS, la Syrie est prête à négocier avec Israël à propos des hauteurs du Golan. A d'autres égards également, la position de la Syrie vis-à-vis d'Israël semble se modérer. Des observateurs israéliens attribuent cette nouvelle attitude à la pression exercée en coulisse par l'URSS en faveur de la modération.

L'environnement deviendra la priorité numéro un

« *L'environnement deviendra la priorité 'numéro un' dans le monde entier.* » (*Partage International*, juin 1989)

Des législateurs de trente trois pays se réuniront à Washington au printemps pour discuter des moyens à mettre en œuvre afin de protéger l'environnement planétaire. La Conférence Interparlementaire sur l'Environnement planétaire sera un fait marquant car, pour la première fois, un groupe international de législateurs tentera d'élaborer un consensus en

matière de politique d'environnement.

Le pape Jean Paul II — Admonestant durement les principaux pays industrialisés pour leur gaspillage égoïste des ressources planétaires alors que des millions d'humains vivent dans la misère, le pape Jean Paul II a abordé le problème de la crise écologique frappant le monde dans le premier document papal dédié à l'environnement. Il tient pour responsable de la catastrophe écologique, qui selon lui est un sujet d'ordre moral, aussi bien l'avidité individuelle et collective que l'égoïsme. Il a également suggéré qu'un « droit à un environnement sain » soit inclus dans une nouvelle Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, révisée par les Nations Unies.

L'Assemblée Générale des Nations Unies vient de voter une résolution engageant ses 159 membres à stabiliser le climat de la planète et prévoyant une conférence mondiale au Brésil en 1992. Les objectifs de cette conférence seront de ratifier un traité sur le climat, de rechercher des solutions visant à réduire l'impact du développement économique sur l'environnement, et d'atteindre un consensus pour une approche écologique saine du développement. Les pays industrialisés devraient aider le tiers monde à supporter les coûts ainsi engagés.

« **Du problème de l'environnement** dépend la survie de l'homme et de la nature. Les dix-neuvième et vingtième siècles ont été dominés par le nationalisme et l'idéologie, qui n'ont pas su traiter les besoins des temps futurs. Les nations ne peuvent trouver les réponses, le socialisme et le capitalisme non plus. » (*Richard Von Weizsäcker, Président de la R.F.A.*)

LE POINT DE VUE DE MAITREYA

INTERVIEWS DU COLLABORATEUR DE MAITREYA

Les politiciens développeront l'art de l'harmonie

Interview de Un des proches collaborateurs de Maitreya

8 novembre 1989

Union Soviétique — Mikhaïl Gorbatchev ne s'attendait pas à ce que sa politique libère son pays

du carcan des vieilles méthodes répressives. Les événements qui se préparent en URSS vont ébranler la société soviétique. Selon le collaborateur de Maitreya, il sera très difficile à M. Gorbatchev de conserver son poste. Le régime actuel ne résistera pas, et son effondrement entraînera le chaos et la confusion. Personne ne saura plus qui dirige le pays. Cette situation, a déclaré le collaborateur de Maitreya, contraindra les militaires à entrer en lice et à exercer un certain contrôle. Une dictature militaire ne sera pas mise en place. Les réformes se poursuivront, mais seront contrôlées de sorte que le rythme de l'évolution réponde aux aspirations du peuple soviétique.

Le Maître, c'est-à-dire Maitreya, a déclaré que personne ne devrait devancer les aspirations du peuple.

Le Président Bush — Lorsqu'il souhaite attirer l'attention de l'opinion mondiale, M. Bush fait une déclaration concernant un sujet brûlant de l'actualité mais, à chaque fois, les mesures promises échouent dans leur application.

Les réels problèmes auxquels l'Amérique doit faire face sont la corruption, le chaos et la drogue, et il se montre inefficace dans ces trois domaines. M. Bush est pris au piège d'un état d'indécision. Ses jours en tant que Président sont comptés.

La technologie de la lumière — Les Frères de l'Espace enseignent actuellement à des scientifiques l'art de produire de l'énergie grâce à la lumière. Les effets dus à l'amointrissement de la couche d'ozone disparaîtront, mais les changements climatiques déjà amorcés ne peuvent manquer de se produire. Les jours et les nuits deviendront plus chauds sur l'ensemble de la planète. Les êtres humains passeront plus de temps à se reposer, moins de temps à travailler, et cette évolution se traduira par des modifications dans leur comportement. Ils disposeront de plus de temps pour des activités récréatives. Les règnes végétal et animal seront également touchés, et un certain nombre d'espèces disparaîtront. La société se mettra à percevoir les problèmes en termes planétaires. Les choix politiques seront élaborés à l'échelle mondiale. Les individus se rapprocheront les uns des autres, apprenant à partager et à vivre ensemble en harmonie.

Grâce à la technologie de la lumière, certains scientifiques apprennent actuellement l'art de la matérialisation, afin de permettre la translocation d'un objet d'une partie du monde à une autre. Cette technologie, qui utilise la couleur, les sons et la vibration, sera la science du 21^e siècle. Selon le collaborateur de Maitreya, cette science rendra la société plus prospère et plus heureuse. Les êtres

humains apprécieront davantage la vie. De nombreuses maladies se trouveront guéries instantanément.

Les scientifiques, apprenant à développer leur connaissance de la lumière, pourront avoir accès non seulement au cerveau physique mais également au mental lui-même. Des expériences sont déjà menées avec succès aujourd'hui afin de soigner le mental de certains êtres humains, et plus particulièrement de drogués. Fondamentalement, l'effet des rayons de la lumière est de dissoudre les facteurs de conditionnement du mental, qui prennent au piège la personnalité.

De nombreuses expériences concernant la technologie de la lumière sont actuellement entreprises en Union Soviétique, les Frères de l'Espace ayant installé une base dans ce pays il y a quinze ans. L'URSS fut choisie en raison de l'absence, dans une société aussi fermée, de pressions commerciales susceptibles d'influencer la recherche scientifique. Selon le collaborateur de Maitreya, les Soviétiques sont aujourd'hui largement en avance sur le reste du monde dans ce domaine. C'est la raison pour laquelle l'Union Soviétique indique la direction à suivre en appelant à une réduction de l'armement.

La religion — Le Maître a attiré l'attention sur les églises vides et a fait observer que les jeunes, aujourd'hui, ne s'intéressent pas aux vieilles idéologies de leurs aînés. Le Maître enseigne qu'à partir du moment où une personne renonce à ses différentes croyances personnelles, à ses « ismes », elle est libérée. « *Elle s'apercevra alors que Je suis en elle, car Je suis libre de toute idéologie.* » Selon le collaborateur de Maitreya, les églises, les mosquées et les temples deviendront des lieux de rencontre, ainsi que des centres où ceux qui en ont besoin recevront d'autrui l'aide qui leur est nécessaire.

L'intégrisme et le dogmatisme sont en voie d'extinction rapide. « *Je suis venu vous enseigner à ne pas m'implorer à cor et à cri. Les gurus et les religieux fanatiques m'implorèrent sans cesse, mais le résultat final est qu'ils ne me connaissent jamais* » a déclaré le Maître.

« *Vous n'êtes pas né dans le péché, en dépit de ce qu'on vous répète avec insistance. Car Je suis avec vous et vous êtes avec moi.* »

« *Ceux qui me sont le plus proche, qui sont le plus cher à mon cœur, sont ceux qui effectuent mon travail de manière désintéressée. Cependant, c'est également le cas du voleur, car lui aussi fait son travail sans en connaître le résultat. Il lui faut satisfaire ses besoins essentiels et, pour cela, il agit de la seule manière qu'il connaisse. Il n'a pas pour intention de faire du mal à qui que ce soit. Il ne m'implore pas non plus à grand cri.* »

« Les plus éloignés de moi sont les saints et les gurus qui ont renoncé à tous les devoirs et responsabilités de la vie. Ils ont fermé leur mental aux réalités de la vie. Chaque jour et chaque nuit, ils sont à la recherche de Dieu, désirant le connaître, découvrir le lieu où il vit, quelque part dans le ciel. Extérieurement, ils donnent l'apparence d'être sensés et paisibles. Intérieurement, ils éprouvent le chaos, pleurant en silence dans leur recherche désespérée de Dieu. »

La drogue — L'un des swamis proches du Maître a récemment exprimé sa préoccupation de voir la Grande-Bretagne connaître un accroissement de la toxicomanie et a cité l'exemple de New York, où six personnes meurent chaque jour de violences ayant un rapport avec la drogue.

Le Maître lui a répondu : *« Tout le monde s'adonne à la consommation d'une drogue, d'une sorte ou d'une autre. Comment pouvez-vous faire cesser cet état de fait ? Certainement pas en restreignant la liberté des individus, ni en augmentant les forces de police ou le nombre des prisons. La seule réponse consiste à développer le détachement dans le mental, l'esprit et le corps. Vous devez vous libérer de tout « isme », de toute idéologie, car c'est là la drogue la plus terrible. Elle agit à la manière d'une éponge, absorbant les illusions comme s'il s'agissait d'eau, et engloutissant le Soi. »*

L'émotion est également une drogue très puissante. La seule manière de se libérer de ce piège, c'est de développer l'intelligence, en accroissant la conscience.

A l'inverse de notre mental conditionné, la conscience est libre de toute colère, de toute peur ou autres émotions.

Si vous voulez aider des drogués, il est inutile de leur conseiller de ne pas prendre de drogues, ou bien de leur envoyer la police pour les mettre en état d'arrestation. Selon le collaborateur de Maitreya, la seule manière de transformer leur vie consiste à leur enseigner à *« être ce qu'ils sont »*.

On devrait leur enseigner à pratiquer le détachement, même lorsqu'ils utilisent encore de la drogue. Lorsqu'ils consommeront à nouveau de la drogue, ils seront un petit peu moins disposés à prolonger cette habitude, jusqu'à finalement réaliser que c'est le corps qui reçoit les injections de drogue, et non le Soi.

Le Maître lui-même a eu l'occasion d'aider des drogués. Il y a quelques temps, en Amérique, le Maître a montré à ses disciples le visage d'un homme qui gisait étendu sans connaissance sur le sol. Le Maître affirma qu'il s'agissait d'un millionnaire, âgé de 78 ans, qui s'était tourné vers la drogue par désespoir après la mort de sa femme. Il venait d'atteindre un point de non retour, tentant de se

suicider en s'injectant une overdose. Mais l'homme ayant dans son passé réalisé beaucoup de bonnes actions, ils se devaient de l'aider en lui donnant l'opportunité d'une expérience.

Le collaborateur de Maitreya continua en déclarant : *« Le Maître se tourna vers un swami et dit : « Soignez cette personne avec un rayon de lumière », ce que fit le swami. Le conditionnement du mental de cet homme disparut alors. Puis son corps réagit, et il redevint conscient. Il avait oublié son idée de suicide, et pensa qu'il avait simplement fait une chute. Depuis, il n'a jamais repris de drogues car le conditionnement n'existe plus. »*

Grâce à la conscience et au détachement, des habitudes de toute sorte s'estompent, s'envolent comme feuilles d'automne.

La politique — Les hommes politiques d'aujourd'hui sont déconcertés par leur propre incapacité à mettre en pratique toute décision politique. La loi du plus fort n'est plus désormais un instrument efficace de contrôle du monde. La carrière des politiciens qui tentent de gouverner en divisant pour régner, ainsi qu'en créant le chaos et la confusion, est terminée. Dans le Nouvel Age, les hommes politiques seront à l'écoute de l'opinion publique et développeront l'art de l'harmonie. Lorsque les idéologies disparaîtront, des intellectuels, des scientifiques et des médecins seront attirés sur la scène politique.

29 novembre 1989

Un scandale politique en Grande-Bretagne — Selon le collaborateur de Maitreya, un énorme scandale se prépare en Grande-Bretagne. Il pourrait entraîner la chute du gouvernement britannique et ébranler les bases mêmes du parti conservateur. *« Il existe tant de corruption, de chaos et de débauche sexuelle dans les cercles conservateurs que, lorsque ce scandale éclatera, le pays n'aura plus aucune confiance en un système politique aussi fermé, dirigé par de tels politiciens »* a-t-il ajouté.

Tous les milieux conservateurs, du cabinet aux différents échelons du parti, ainsi que des membres de l'appareil judiciaire, seront impliqués dans ce scandale.

Selon le collaborateur de Maitreya, on tente désespérément à l'heure actuelle de camoufler ce scandale, mais il prendra une telle ampleur qu'il éclatera dans quelques mois par l'intermédiaire des médias. *« Le parti conservateur incarne la conservation du pouvoir, mais le Maître, c'est-à-dire Maitreya, a déclaré qu'on ne peut conserver le pouvoir. On doit être détaché, respecter l'énergie, et lui permettre de s'écouler à travers le mental, l'esprit et le corps. »*

Madame Thatcher — La mémoire de Margaret Thatcher défaille. Cela l'ennuie, car elle avait pris l'habitude de s'y référer. Elle se rend compte aujourd'hui qu'elle se répète constamment. « *Son pouvoir faiblit. Chaque jour devient plus difficile pour elle* » a déclaré le collaborateur de Maitreya. « *Le message du Maître est clair : elle doit partir.* »

Le pouvoir du peuple — La nouvelle énergie engendre une prise de conscience dans les peuples de l'Europe de l'Est. Les anciens régimes disparaissent sous nos yeux. Cependant, ces peuples ne prendront pas l'Occident pour modèle, ni n'adopteront son style de démocratie. Ils créeront leurs propres formes de gouvernement, a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Cette nouvelle énergie commence également à avoir une influence sur l'Occident. Comme elle développe la conscience du Soi chez les individus, ces derniers prennent conscience de leur environnement, et deviennent conscients de leur devoir et de leurs responsabilités. « *Cette évolution fera descendre les gens dans la rue, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, pour demander que la voix du peuple soit entendue dans les parlements,* » a déclaré le collaborateur de Maitreya.

« *La richesse d'un pays devrait demeurer celle de ce pays, et ne pas être utilisée pour créer le chaos et la confusion au nom de la paix en fabriquant de plus en plus d'armes.* »

« *Les hommes politiques doivent comprendre qu'ils ne pourront rester au pouvoir qu'en étant les représentants et les porte-paroles du peuple. Les hommes politiques qui ont les forces du marché pour seul credo vont se rendre compte que leur temps est fini.* »

Le capitalisme, dans sa forme la plus pure, touche à sa fin dans les pays d'Europe. Dans le futur, les gouvernements de ces pays seront établis sur la base d'un socialisme démocratique. Progressivement, ce type de gouvernement sera reconnu par toutes les nations comme étant le moyen le plus sûr pour faire entendre la voix et la volonté du peuple.

La famine en Afrique — Le Maître est déjà intervenu Lui-même en Éthiopie afin d'aider ceux qui meurent de faim. Selon le collaborateur de Maitreya, « *Le Maître a dit : 'Je ne dépends ni des hommes, ni des gouvernements'.* » Des miracles ont eu lieu, de la nourriture est apparue soudainement, a-t-il affirmé. « *Les soldats qui, pour le moment, ont empêché les secours d'atteindre les populations, vont se rendre compte qu'ils se battent contre leurs propres frères et sœurs. Ils cesseront ce combat, pour donner à manger aux enfants affamés* » a-t-il ajouté. Un vent de panique souffle maintenant parmi les leaders éthiopiens, qui cherchent un moyen de fuir leur pays.

De nombreux phénomènes étranges se produisent actuellement. Le Maître fit ainsi remarquer aux swamis de son groupe un enfant, qui hurlait de faim dans une hutte du désert. La mère avait deux autres enfants affamés à nourrir. Avec ferveur, elle priait Dieu de donner à manger à toute sa famille. « *Le Maître demanda à un swami de matérialiser des aliments pour la mère, ce qu'il fit. Mais la mère ne se souvint pas que cette nourriture était soudain apparue devant elle* » a déclaré le collaborateur de Maitreya. « *Elle crut que Dieu avait exaucé sa prière et courut raconter à tout le village ce qui lui était arrivé.* »

« *Mais le Maître ne veut pas que les médias s'emparent de cette histoire et fassent de la publicité autour de ces miracles. Il veut simplement que les siens aient à manger.* »

Le collaborateur de Maitreya a ajouté que Saï Baba, lui aussi, parcourt actuellement le monde afin de nourrir les affamés et de matérialiser des équipements médicaux là où c'est nécessaire.

La Communauté Économique Européenne — Les idéaux de la CEE ne doivent pas devenir trop ambitieux et menacer les identités nationales et culturelles des différents pays. Ces identités sont sacrées. On ne doit pas y toucher. Selon le collaborateur de Maitreya, la CEE a un rôle à jouer dans l'approvisionnement des pays du monde en nourriture.

« *Le Maître a déclaré avoir rendu plus chauds les jours et les nuits. Il a énergétisé la planète et a engendré de la chaleur afin qu'il soit cultivé suffisamment de nourriture pour répondre aux besoins en aliments naturels. Les pesticides et les produits chimiques ne seront plus nécessaires dans l'ère nouvelle* » a-t-il ajouté.

Les drogues — D'après le Maître, les drogues ne sont ni bonnes ni mauvaises. Tout dépend de l'usage qui en est fait et de la raison pour laquelle on en prend. Ce n'est pas le Soi qui prend de la drogue, mais seulement le corps. Le Soi se trouve piégé quelque part dans le corps, et éprouve de la souffrance ou un état de manque.

Si on analyse les difficultés et les problèmes de la vie, les désirs et les émotions de chacun, on constate que tous engendrent, comme le ferait une drogue, des répercussions sur nos paroles, nos pensées et nos actes. « *Personne ne pourrait rester en vie sans une drogue, d'une sorte ou d'une autre* », a déclaré le collaborateur de Maitreya. « *Ces drogues agissent non seulement au niveau physique, mais également sur les plans émotionnel et spirituel. Ces drogues sont l'une des quelconques formes d'ismes, d'idéologies.* »

« *Le Maître affirme que si l'on enseigne à quelqu'un*

l'art de la réalisation du Soi, lui permettant alors de se mouvoir librement à l'intérieur du mental et en dehors de lui, cette personne n'aura plus besoin de se droguer. Les Frères de l'Espace ont déjà enseigné à certains scientifiques la manière d'utiliser la technologie de la lumière afin de libérer les individus de leur toxicomanie en agissant sur des zones bien précises du cerveau. Ces méthodes ont déjà cours dans des hôpitaux, en Chine et à Hong-Kong, où la toxicomanie est devenue un problème de grande ampleur. »

La technologie de la Lumière — C'est la technologie qui répondra à tous nos besoins énergétiques au cours du 21^e siècle. *« Elle ne nécessitera pas d'énormes budgets, car elle sera conçue et contrôlée par des intellectuels qui ne rechercheront pas à gagner des milliards pour leur satisfaction personnelle »* a expliqué le collaborateur de Maitreya. Une fois mise en place, cette technologie durera 2 500 ans, *« jusqu'au prochain cycle d'évolution »*. L'environnement et l'énergie seront les deux priorités de l'ère nouvelle. La défense viendra en dernier, *« car il n'y aura plus rien à défendre. »*

Hong-Kong et les boat-people — Selon le collaborateur de Maitreya, *« Le Maître a affirmé : N'oubliez jamais votre maison. »*

« Votre première maison est votre corps, dans lequel vous retournez chaque matin après une nuit de sommeil. Votre seconde maison est votre pays, là où vous êtes né. Vous ne devez pas rompre les liens existant avec votre seconde maison » a-t-il ajouté. *« Les habitants de Hong-Kong ne veulent pas que des étrangers s'installent sur leur territoire. Leur économie ne le leur permet pas. »*

Mi-décembre 1989

L'épidémie de grippe — *« Pourquoi de si nombreuses personnes sont-elles victimes de la grippe, en ce mois de décembre ? »* a demandé le collaborateur de Maitreya. Les scientifiques l'appellent la grippe asiatique, mais le Maître a déclaré : *« Toute cette souffrance est engendrée par l'homme. L'inhumanité de l'homme envers son prochain est source de problèmes incessants. »*

Mentionnant les boat-people vietnamiens, le collaborateur de Maitreya a affirmé : *« Il n'existe aucune loi déniaut aux individus le droit de s'échapper pour chercher ailleurs un bonheur à venir. Comment la Grande-Bretagne peut-elle les renvoyer vers des lieux où la situation est désastreuse ? »*

« L'Amérique, conjointement à la Grande-Bretagne, sont à l'origine de la situation existant au Vietnam, et

ont donc à en assumer la responsabilité. »

« Pourquoi la grippe a-t-elle touché la Grande Bretagne et non l'Amérique ? » a-t-il demandé. *« Car il existe un lien entre la Grande-Bretagne et Hong-Kong. Ne cherchez pas un virus dans l'atmosphère. Toute vie participe d'un processus intime d'interconnexion. Dérangez un fil, et c'est tout l'édifice de la trame qui se trouve perturbé. »*

En intervenant à l'encontre du libre arbitre d'autres individus — les rapatriés vietnamiens en l'occurrence — la Grande-Bretagne a commis un crime envers la nature. Cependant, d'autres pays doivent également en partager la responsabilité. On ne peut exclure le Vietnam de la scène internationale.

Le processus de la vie — Ni les scientifiques, ni les intellectuels, ni les philosophes ne comprennent aujourd'hui pourquoi la souffrance existe dans notre vie, ni pourquoi nous sommes affligés de maladies aussi terribles que le sida. Ils ne peuvent comprendre, car ils ont une approche matérialiste de la vie. L'homme n'existe pas seulement sur le plan physique mais également sur les plans mental et spirituel.

L'homme a travaillé très dur, a créé un confort matériel, a élaboré des connaissances, mais il a peu prêté attention aux corps mental et spirituel.

Le collaborateur de Maitreya a affirmé que *« la faillite spirituelle dans le monde est source de souffrance par maladies, alors que les catastrophes sur le plan physique telles que les tremblements de terre, les explosions ou les meurtres, proviennent de dérèglements existant sur le plan mental. »*

Les leaders mondiaux, politiques ou religieux, n'ont rien fait pour le bien être spirituel de l'humanité. Le Maître, c'est-à-dire Maitreya, affirme qu'il n'est pas besoin de chercher bien loin pour comprendre comment les mondes spirituel et mental interagissent avec les affaires des hommes. Il suffit de regarder une famille humaine ordinaire.

Quelle que soit la distance qui sépare un mari de sa femme, si quelque chose ne va pas pour un des conjoints, le plus souvent l'autre le sait ou le sent. Ces deux êtres sont en effet reliés sur les plans mental et spirituel. Ce phénomène se vérifie aussi bien au niveau des êtres humains que des peuples : *« Si nous traitons injustement les réfugiés vietnamiens, alors nous aurons à souffrir également »* a déclaré le collaborateur de Maitreya.

La vie est constituée du mental, de l'esprit et du corps. Si le corps physique est affamé, il s'affaiblit et devient malade. Si le corps spirituel est affamé, la personne s'étirole et meurt. Si le véhicule mental est affamé, l'individu ne sait plus quelle direction prendre dans la vie.

L'honnêteté, la sincérité et le détachement constituent la nourriture normale du mental, de

l'esprit et du corps. Si l'évolution naturelle de ces corps est retardée ou entravée par des lois humaines, il s'ensuit toujours des conséquences désastreuses.

Un cadeau de Noël — Les pays seront libres d'exprimer leur volonté. La voix du peuple sera prise en compte et, dans le monde entier, inscrite dans la constitution des pays. Tel est le cadeau de Noël du Maître, a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Les hommes politiques qui pensent être intelligents et puissants se retrouveront impuissants lorsque l'énergie de ce don se répandra dans les nations.

« *La présence du Maître parmi les pauvres et les nécessiteux sera un cadeau encore plus grand* », a déclaré le collaborateur de Maitreya. Il sera parmi eux, les guidant et leur apportant un réconfort spirituel, a-t-il ajouté.

« *Le Maître dit qu'il sera avec le peuple, dans la rue, avec ceux qui dorment à la dure et souffrent de l'injustice.* »

La corruption au Royaume-Uni — Une grande entreprise de dissimulation est actuellement à l'œuvre, afin de masquer les affaires de corruption auquel le collaborateur de Maitreya a déjà fait allusion dans le paragraphe intitulé « *Un scandale politique en Grande Bretagne* ». Néanmoins, cette corruption sera dévoilée. Madame Thatcher pense pouvoir faire la loi avec la puissance militaire. Mais le seul avenir pour ses navires de guerre est de finir leurs jours à la ferraille ou de devenir des musées flottants pour touristes.

La colonisation des mers — La race humaine colonisera les océans. Les êtres humains y vivront et seront capables d'y cultiver de quoi se nourrir. La terre n'est pas le seul endroit où l'on puisse cultiver de la nourriture, a déclaré le collaborateur de Maitreya.

A la recherche de Maitreya — Au cours de ces derniers mois, de nombreuses personnes se sont mises à la recherche du Maître, « *l'homme à la robe blanche* », a déclaré le collaborateur de Maitreya. Beaucoup de journalistes sont arrivés à Londres, brandissant des carnets de chèques en blanc. Des officiels de l'administration Bush sont venus poser des questions. On a même vu de discrets visiteurs venus du Vatican, « *des proches du Pape lui-même* », a ajouté le collaborateur de Maitreya.

Les swamis entourant Maitreya parleront bientôt ouvertement de l'existence dans le monde d'un grand instructeur. Le temps est venu pour les hommes politiques d'apprendre à écouter. Les armes nucléaires ne font plus pencher le plateau de la balance du côté du pouvoir, et quiconque continuerait à le penser vivrait dans un monde de

rêve. Les Frères de l'Espace continuent actuellement à enseigner à des scientifiques la technologie de la lumière qui rend obsolète un pouvoir si destructeur.

La liberté et le conditionnement

Interview de Un des proches collaborateurs de Maitreya

5 décembre 1989

La perfection — La perfection n'existe que dans l'Être Suprême. Nous ne sommes pas en l'Être Suprême. Nous expérimentons simplement le reflet de l'Être Suprême dans le processus de la création. Au sein de la création, nul ne devrait tenter d'être parfait, car cela conduit à combattre les forces de la vie.

Le Soi et le mental — Demandez-vous qui essaie d'acquérir connaissance et sagesse. Est-ce vous, le Soi ? Non, c'est le mental. Quand le mental et l'esprit se démènent (pour acquérir des connaissances), luttent, vous, le Soi, êtes prisonnier de cette tentative.

Le rôle du Soi — Qu'advient-il du Soi ? Le Soi est un témoin. Le Soi joue, en réduction, le rôle du Tout-Puissant. Le Soi est une étincelle du Tout-Puissant. Le Soi ne fait qu'observer les processus du mental, de l'esprit et du corps. En ce sens également, le Tout-puissant n'interfère *jamais* avec le Devenir. Le Soi se fait connaître grâce à la conscience. Le Soi rend le mental, l'esprit et le corps *conscients* de la réalité. Alors, le mental, l'esprit et le corps respectent la conscience du Soi et agissent en conséquence. Maitreya a déclaré : « *Laissez croître votre conscience. La conscience, associée à l'intelligence, guidera le mental, l'esprit et le corps, ce qui engendrera l'harmonie entre le mental, l'esprit et le corps d'une part, et le Soi d'autre part.* » Le Soi peut alors utiliser les forces de la Vie pour transformer ce qui l'entoure et effectuer des « *miracles* ». Le mental, l'esprit et le corps ne sont que des véhicules.

Le chemin conduisant à l'expansion de la conscience — La conscience est Vishnou — l'aspect de la Dêité qui soutient et nourrit le mental, l'esprit et le corps. La conscience est universelle. Elle n'appartient à aucune religion, ni à aucun guru, saint ou politicien. Lorsque vous jugez en disant « *J'ai raison, vous avez tort* », vous devenez prisonnier de l'attachement. Le Soi doit toujours pratiquer le détachement. C'est de cette manière que la

conscience grandira.

Amis et ennemis — Si vous respectez votre Soi, vous respectez la création toute entière. Il n'y a alors ni « *amis* », ni « *ennemis* ». Les disputes entre les individus ne se produisent pas dans le Soi, mais dans le mental, l'esprit et le corps. Ce qui compte, c'est le Soi, l'étincelle du Tout-Puissant. Maitreya a déclaré : « *Si vous êtes un voleur, Je suis avec vous. Si vous êtes un roi, Je suis avec vous.* »

Les forces du marché — Les forces du marché sont les forces du mal, de la confusion et du chaos. Ses enfants s'appellent compétition et comparaison. Les forces du marché sont des forces sataniques. Les forces du marché conduisent à la possession et à l'avidité. C'est un cycle sans fin. Les forces du marché conduiront cette civilisation, telle que nous la connaissons, au bord de l'abîme.

Regardez en vous — Ne copiez personne. Soyez ce que *vous* êtes, et la lutte prendra fin. Maitreya a déclaré : « *Regardez en vous.* » Copiez-vous alors quiconque, vous comparerez-vous les uns les autres ? Lorsque vous regardez en vous, *vous* devenez sacré, immunisé contre le chaos et la confusion.

La liberté — Si vous ne comprenez pas la liberté et que vous la prêchiez, il en résultera la destruction. Vous devez d'abord comprendre ce qu'est la liberté. La liberté n'est pas le libre jeu des forces du marché. Les forces du marché n'ont pas « *d'yeux* », elles sont aveugles et donc sataniques.

Dans le monde spirituel, abuser du pouvoir spirituel est destructeur. L'abus découle de l'attachement. C'est la raison pour laquelle Maitreya a déclaré : « *Soyez même détachés de l'esprit* », c'est-à-dire des pouvoirs spirituels.

Le mari et la femme, le peuple et la patrie La question de la liberté et de l'oppression se pose aussi bien en terme de relations individuelles que de relations sociales. « *L'oppression, la concentration et la dépression existent dans le mental.* » L'idéologie, par exemple, conditionne le mental. Ainsi, tout comme l'Europe de l'Est délaisse aujourd'hui les vieilles idéologies et ouvre ses portes, l'Occident devra abandonner l'idéologie des forces du marché. Le danger, lorsqu'on abandonne une idéologie, est d'en adopter une autre. C'est la raison pour laquelle, selon Maitreya, il est important de comprendre ce que signifie réellement la liberté.

Prenez l'exemple d'un mari et d'une femme qui étaient heureux de se courtoiser avant leur mariage. Après le mariage, ils connaissent certains problèmes. Lorsque les énergies du mental et de l'esprit sont emprisonnées (ligotées, conditionnées), elles peuvent

devenir incontrôlables. C'est ce qui se passe dans des querelles, mental contre mental. Par l'honnêteté du mental et la sincérité de l'esprit, le mari et la femme créent un espace intérieur. Cela permet au Soi de contrôler et de guider les énergies du mental et de l'esprit, et d'établir un climat harmonieux.

Le même type de climat peut se développer entre le peuple — le mari — et la patrie — la femme. (Maitreya fait ici référence à la relation existant entre le peuple et l'état.) De même que le mari et la femme, guidés par le Soi, ne brisent pas leur mariage, le peuple et la patrie eux également ne détruisent pas leur constitution. Celle-ci, au contraire, évolue.

L'espace et la paix — Dans la vie maritale, l'époux et l'épouse recherchent tous deux un espace pour le Soi individuel. Cet espace est sacré. Le Soi s'y repose. L'espace, dans le cas de la nation et du pays, est la liberté, individuelle et sociale. Si cet espace existe, la paix s'installe.

Le conditionnement — Quand Jésus prêchait « *Aimez votre prochain comme vous-même* », il prêchait également l'honnêteté et la sincérité, car le développement de ces qualités engendre l'amour en soi-même. Les rabbins se plaignirent à Marie que son fils prêchait un enseignement qui ne concordait pas avec le leur. Marie demanda à Jésus pourquoi il enseignait de cette manière. De temps en temps, ils se querellaient. Si elle avait perdu son sang-froid, Marie en serait venue à penser : « *Mon fils est fou* ». C'est *cela* le conditionnement. Le conditionnement est comme un œuf. Une fois couvé, la vie existant à l'intérieur brise la coquille. Lorsque le conditionnement se brise, l'individu éprouve un soulagement. *Le conditionnement peut se briser avec ou sans prise de conscience.*

Lorsque le conditionnement se brise sans prise de conscience, il en résulte un choc qui a une puissance telle qu'il peut détruire une partie de la mémoire. Une gigantesque quantité d'énergie y est emprisonnée, comme dans un volcan où règne une intense chaleur qui provoque finalement une éruption. Le destin du conditionnement est fatalement d'exploser. *Nul ne peut rester à jamais conditionné.* C'est pourquoi Maitreya a déclaré : « *Soyez détachés, alors vous ne serez pas conditionnés.* »

Le conditionnement et la peur — Lorsque Rama vint, tous ceux qui l'entouraient, dont son père, sa mère et ses frères et sœurs, étaient conditionnés. Il y eut des intrigues pour l'éloigner du palais. Il vécut dans la jungle pendant quatorze ans. Quand ce conditionnement se brisa, la famille de Rama vint à lui et implora son retour.

Il en fut de même pour Krishna. Il était lui aussi libéré de tout conditionnement. De nombreuses prophéties entourèrent sa naissance. Le roi fit assassiner autant de bébés qu'il le put, et le bébé Krishna dû être caché près d'une rivière. Tous ceux qui étaient conditionnés craignaient qu'un jour Krishna ne prenne le pouvoir.

Le même événement se produisit à la naissance de Moïse. Alors qu'il était encore bébé, il dû être caché. Pour quelle raison ? Tout simplement parce que les personnes conditionnées craignent les personnes non conditionnées. Quiconque abrite un enseignement conditionné vivra dans la crainte. *Celui qui n'est pas conditionné est sans peur.*

Le conditionnement et les cycles — Maitreya fait ici référence à des structures cycliques de cause et d'effet — le karma — gouvernant nos vies. Tant que nous sommes conditionnés, ces structures cycliques se répètent. Le détachement nous délivre des cycles répétitifs.

L'énergie emprisonnée par le conditionnement est comme l'énergie contenue dans un volcan. Lorsque le volcan entre en éruption, c'est un drame. Lorsque la lave refroidit, lorsque l'énergie se refroidit, on peut observer la beauté des desseins, des structures incluses dans la lave. Nous sommes tous des observateurs de cette vaste création. Si nous observons avec un sens puissant du détachement, nous y découvrirons la beauté, l'équilibre et l'harmonie.

Le mystère de la vie — La vie est mystérieuse, elle est dotée d'une structure et d'une non structure. Le collaborateur de Maitreya a ajouté que le mystère de la vie serait expérimenté par les nations et les pays à l'occasion de Noël. Les individus ressentiront la présence du Seigneur dans toute la création. La nature même de ce qu'est une nation et un pays sera expérimentée pour la première fois. Cela consiste à prendre soin les uns des autres.

Des changements dans les prisons — Maitreya a dit aux prisonniers : « *La société vous condamne, cependant je suis avec vous.* » La population carcérale commencera à percevoir qu'elle n'est pas oubliée. Même les gardiens de prison éprouveront un sentiment d'ouverture et révéleront ce qui se passe derrière les portes des prisons. Le public en sera informé, et il en résultera des changements bénéfiques.

Les enfants — Le bien-être des enfants constituera de plus en plus une préoccupation des gouvernements. Davantage de fonds seront consacrés à les nourrir et à les soigner. Dans différents pays, dont certains pays du Moyen-Orient,

seront créés des ministères de l'Enfance. La voix des enfants se fera même entendre dans les parlements.

La guérison — Maitreya a fait don de l'art de guérir à différentes personnes, à Hong-Kong et au Moyen-Orient, qui ne savent même pas écrire leur nom. Guérir de cette manière ne nécessite pas d'avoir reçu une éducation académique, mais dépend de la conscience de l'individu. L'art de guérir se développant, à long terme, moins d'emplois seront consacrés au secteur médical tel que nous le connaissons aujourd'hui. D'un autre côté, la musique, l'art et la détente joueront un rôle plus important dans le futur. Comme plus d'individus travailleront dans les domaines artistiques, le taux de la criminalité diminuera.

DIVERS

La méditation de Transmission

Une puissante méthode de service

par Benjamin Creme

L'article qui suit est une transcription d'exposés faits par Benjamin Creme à propos de la méditation de Transmission. Ces exposés ont été enregistrés à Nagoya et à Osaka, au Japon, lors d'une tournée de conférences qu'il fit en mars 1989. Pour obtenir plus de détails sur la méditation de Transmission, on se référera à l'ouvrage de Benjamin Creme, Transmission, une méditation pour le Nouvel Age, publié aux Éditions Partage.

La méditation constitue, selon le type de méditation utilisée, un moyen plus ou moins scientifique d'entrer en contact avec l'âme et de parvenir, finalement, à l'union avec elle. Tel est l'objectif essentiel de toute méditation. La méditation de Transmission est une manière de servir le monde. Contrairement à beaucoup d'autres formes de méditation, elle attire que les individus épris du désir de servir. Ce désir de servir ne se manifeste chez un individu que lorsque celui-ci a établi, à un certain degré, un contact avec son âme. Car c'est l'âme qui désire servir. C'est la nature même de l'âme que de servir. Le contact avec l'âme a pour première conséquence la naissance du désir de servir le monde d'une manière ou d'une autre, que ce désir soit ou non suivi d'effet.

La méditation de Transmission fournit un moyen simple, facile et très puissant, de servir le monde, et

se révèle être en même temps une méthode de croissance personnelle extrêmement efficace et rapide. Cet effet de croissance sur l'individu représente une conséquence accessoire du processus de la méditation de Transmission.

Les Maîtres disposent d'énergies spirituelles énormes. Une grande partie du travail des Maîtres consiste à répartir ces énergies à travers le monde afin de produire les « effets », c'est-à-dire l'accomplissement du Plan d'Évolution qu'ils savent être prévu pour cette planète. Les Maîtres sont les gardiens de ce Plan et des énergies qui permettent la réalisation de ce Plan. Une bonne partie de ces énergies sont d'origine cosmique. Si elles étaient libérées directement dans le monde, étant trop élevées, elles ne feraient que rebondir sur la masse de l'humanité. Les groupes de méditation de Transmission agissent comme des transformateurs. Les Maîtres dirigent les énergies spirituelles à travers les chakras des membres des groupes. Il en résulte automatiquement une transformation des énergies, rendant ainsi ces dernières plus accessibles, plus facilement utilisables pour l'humanité. Les Maîtres dirigent ensuite les énergies ainsi transformées dans le monde, vers les endroits où elles s'avèrent nécessaires.

Il existe plusieurs centaines de groupes de Transmission à travers le monde. Chaque groupe se réunit régulièrement au jour et à l'heure fixé, selon la disponibilité de ses membres. Ce peut-être une, deux ou trois fois par semaine. Les groupes se composent d'au moins trois personnes, ou davantage, sans limite supérieure au nombre des participants. Trois personnes forment un triangle. C'est le groupe de base.

Le groupe se réunit et prononce à voix haute la Grande Invocation, qui a été donnée à l'humanité dans ce but. Cette Invocation fut mise à la disposition du monde par Maitreya en 1945, comme technique d'invocation des énergies qui transformeraient le monde et prépareraient sa venue. Lorsqu'on prononce ce grand mantram, tout en portant son attention au niveau du centre ajna, situé entre les sourcils, il se forme un canal entre le groupe et la Hiérarchie des Maîtres. C'est par ce canal que les Maîtres envoient leurs énergies.

Ces énergies spirituelles sont précisément celles qui sont en train de transformer le monde aujourd'hui. Maitreya déverse sur le monde, par exemple, l'énergie d'Équilibre, et les responsables politiques s'aperçoivent presque d'un jour à l'autre qu'ils peuvent travailler ensemble, élaborer des compromis et atteindre un certain degré de consensus. Des

nations, qui ont peut-être été ennemies depuis des siècles, découvrent soudain qu'elles peuvent discuter autour d'une table de négociations et œuvrer pacifiquement à la recherche de solutions. Elles répondent simplement de manière adéquate aux énergies que la Hiérarchie des Maîtres envoie dans le monde.

Tel est le service que les groupes de Transmission rendent au monde. Cette méthode de servir vous permet de passer du simple contact avec votre âme à une relation de travail avec le Règne des Ames, la Hiérarchie Spirituelle des Maîtres.

Il n'est pas possible de travailler de cette manière, de recevoir les énergies traversant les chakras, sans que ceux-ci ne soient stimulés, galvanisés et transformés. Les Maîtres évaluent le niveau d'évolution de chaque disciple à la qualité de la lumière qui émane de ses chakras. Les gens parlent d'auras, d'auras brillantes ou plutôt ternes, d'auras grandes ou petites. Les auras sont en fait composées de toutes les énergies qui émanent ou se dirigent vers les chakras situés le long de la colonne vertébrale. Plus ces chakras seront actifs et stimulés, plus forte sera la radiation, et en conséquence plus étendue et brillante sera l'aura. C'est donc révélateur du niveau du disciple.

Lors d'une méditation de Transmission, vos chakras sont stimulés d'une manière qui serait totalement impossible autrement. En une année de pratique régulière et intensive de la méditation de Transmission, vous pouvez effectuer la même progression qu'en dix ou quinze ans de méditation personnelle. La méditation de Transmission agit comme une sorte de serre, c'est un processus accéléré et forcé. C'est la raison pour laquelle elle ne s'adresse pas à tout le monde. Seuls ceux qui désirent, d'une manière ou d'une autre, servir le monde s'appliqueront à pratiquer la méditation de Transmission, car rien, apparemment, ne semble se dérouler durant la méditation. Vous pouvez percevoir les énergies, ou non. Certains les ressentent très clairement et puissamment, d'autres ne les sentent pas du tout. Ceci a peu de relation avec votre niveau d'évolution, mais dépend principalement du type particulier de votre corps physique.

Ce travail entraîne toutefois de profonds changements dans l'individu. La plupart des gens, six mois ou un an après avoir commencé à pratiquer la méditation de Transmission, prennent conscience des modifications intervenues en eux et reconnaissent qu'ils deviennent différents, qu'ils s'améliorent. Ces personnes découvrent qu'elles peuvent plus facilement ressentir l'amour et en faire preuve. Elles s'aperçoivent que leur mental devient plus vif et plus

créateur. Elles peuvent s'apercevoir qu'elles ont davantage de discipline, qu'elles sont plus déterminées, plus régulières dans leur manière de travailler. Les gens constatent que les membres de leur groupe deviennent plus rayonnants, plus doux, plus aimants, en un mot plus spirituels. De nombreuses personnes bénéficient d'une guérison spontanée au cours des Transmissions.

La technique en question est très simple et applicable par toute personne de plus de douze ans. La méditation de Transmission n'interfère avec aucune autre forme de méditation que vous pourriez pratiquer. Au contraire, elle ne peut que rendre plus puissante et plus bénéfique toute autre forme de méditation. Elle est absolument sans danger, car elle est placée entre les mains des Maîtres, qui sont maîtres dans les différents domaines de la science sur cette planète. Il s'agit d'une méthode puissante, sûre et scientifique, car le véritable travail, le travail principal, est accompli pour vous par les Maîtres eux-mêmes. Tout ce qui vous est demandé, pendant une méditation de Transmission, est de maintenir votre attention au niveau du centre ajna, situé entre les sourcils. Rien d'autre. Vous vous apercevrez, toutefois, que votre attention s'échappera de ce centre. En ce cas, lorsque vous en prenez conscience, prononcez intérieurement le mantram OM, ou pensez OM, et votre attention se portera à nouveau automatiquement au niveau du centre ajna. Maintenir l'attention au niveau du centre ajna engendre un alignement entre le cerveau physique et l'âme. Les énergies sont envoyées depuis le plan sur lequel travaillent habituellement les Maîtres, c'est-à-dire le plan de l'âme, le plan bouddhique pour être plus précis. C'est lorsque cet alignement est maintenu que la Transmission se déroule.

Je puis vous assurer qu'il n'existe pas de service plus efficace que vous puissiez rendre au monde, de manière plus facile et en y consacrant si peu d'effort. Vous ne trouverez pas non plus de technique de croissance personnelle aussi efficace et d'une aussi grande portée qui exige aussi peu d'efforts. Tous les Maîtres, parfaits comme Ils le sont, passent 24 heures sur 24 à transmettre Leurs énergies. Il n'existe pas d'Être, dans tout le cosmos, qui ne soit impliqué dans la transmission des énergies depuis les niveaux supérieurs vers les niveaux inférieurs au Sien. Nous vivons dans un univers énergétique. Cette énergie, aussi élevée que soit son plan d'origine, est transmise, abaissée et reçue ; transmise, abaissée et reçue ; et ceci dans tout le cosmos.

Si vous pensez que la méditation de Transmission vous convient, sachez alors que vous disposez là d'une méthode de service pour toute la durée de

vos vies et pour toutes vos vies futures.

La méditation de Transmission

Son rôle dans le développement du disciple

par Benjamin Creme

Cet article traite du rôle du travail de Transmission dans le développement du disciple, et particulièrement de l'expérience vécue par le disciple qui chemine sur le sentier de l'évolution. Ce texte est extrait d'un exposé fait par Benjamin Creme au Pays-Bas, en 1987, lors d'un week-end consacré à la Transmission.

Un disciple est une personne qui participe consciemment au processus de l'évolution. Il va sans dire que toute l'humanité évolue, et a évolué, depuis le stade initial de l'homme animal jusqu'au point où nous en sommes aujourd'hui. Depuis des temps immémoriaux, ce processus se déroule de manière plus ou moins inconsciente. L'âme individuelle s'incarne maintes et maintes fois, entraînée dans l'évolution par le magnétisme de l'évolution elle-même. Le disciple, par contre, joue un rôle très conscient dans ce processus qui conduit à un but bien déterminé.

Le disciple est une personne qui a conscience de l'existence de ce but, et qui s'efforce lui-même de favoriser sa propre évolution d'une manière tout à fait consciente. Le but qu'il aperçoit est évidemment la perfection, c'est-à-dire la complète libération de la nécessité de s'incarner sur la planète. Le disciple, volontairement et consciemment, se soumet aux disciplines nécessaires à l'accomplissement final de ce but. C'est la raison pour laquelle il est un disciple.

Jusqu'à présent, j'ai plutôt mis l'accent sur l'aspect service de la méditation de Transmission. Le simple fait de s'asseoir dans un groupe de Transmission et de permettre aux Maîtres de la Hiérarchie de transmettre leurs énergies à travers les chakras des membres du groupe permet de rendre un service de très grande valeur.

Mais la méditation de Transmission ne représente pas que cet aspect de service. Il est impossible que ces forces spirituelles soient transmises à travers les chakras des individus constituant le groupe sans que ceux-ci ne soient eux-mêmes transformés par ces forces. Lorsque les énergies traversent les chakras,

elles stimulent et intensifient l'activité des différents chakras, habituellement les chakras du cœur, de la gorge et de la tête. C'est la raison pour laquelle, en dehors du fait qu'elle constitue un service de très grande valeur et d'extrême importance rendu au monde, la méditation de Transmission constitue probablement en même temps la méthode de croissance personnelle la plus efficace offerte à tout individu aujourd'hui.

Un Laya Yoga

Le Maître Tibétain, Djwhal Khul, qui a transmis au monde les enseignements d'Alice Bailey, annonça qu'une forme particulière de Laya Yoga — le yoga des énergies — émergerait au cours de cette nouvelle ère du Verseau.

La méditation de Transmission constitue cette forme particulière de Laya Yoga. Cette méditation est en fait une combinaison de deux yogas : le Laya yoga, le yoga des énergies, et le Karma yoga, le yoga du service. La méditation de Transmission combine les deux méthodes les plus puissantes de progrès évolutif connues.

Il s'agit d'une méditation de groupe qui, pour son bon déroulement, nécessite la formation de groupes. Il n'a été possible d'introduire cette méthode dans le monde qu'à l'heure actuelle, c'est-à-dire à l'aube de l'ère du Verseau, car ce n'est qu'à présent qu'il existe des disciples qui commencent à travailler en formation de groupe.

Toutes les formes de méditation pratiquées au cours des deux derniers millénaires, durant l'ère des Poissons, ont été des méditations individuelles. Elles étaient destinées à permettre à l'homme ou à la femme d'entrer en contact avec l'âme, conduisant finalement à l'union avec celle-ci. Lorsque, grâce à la méditation, l'individu entre en contact avec l'âme, celle-ci peut stimuler et finalement « s'emparer » de son véhicule, l'homme ou la femme en incarnation. Par la méditation, un canal appelé « *antahkarana* » se forme entre la personnalité et l'âme. L'âme, quant à elle, construit simultanément ce même canal vers le bas, vers son reflet, la personnalité. Ce processus s'amorce juste avant le passage de la première initiation.

Il existe cinq grandes périodes de crise qui jalonnent le processus de l'évolution. Ce sont les cinq initiations qui conduisent à la Maîtrise de Libération. Lorsqu'on les a passées, il n'est plus nécessaire de s'incarner sur cette planète. Ces cinq grandes expansions de conscience que sont les initiations ne surviennent qu'au cours des quelques dernières vies

situées sur le chemin de l'évolution menant de l'homme animal au Maître totalement libéré.

Il faut littéralement des centaines de milliers d'expériences d'incarnation pour conduire un individu au seuil de la première initiation. Lorsque l'âme constate que son véhicule s'approche de cette étape, peut-être quatre ou cinq incarnations avant le passage de la première initiation, elle fait entrer son véhicule, c'est-à-dire l'homme ou la femme sur le plan physique, en contact avec une quelconque forme de méditation.

Lors de cette première expérience, le contact peut se montrer extrêmement ténu : la personne entend parler de méditation, s'y essaie quelque peu, ou consacre peut-être une partie de son temps à la pratiquer. Finalement, vient une vie au cours de laquelle l'individu consacrera une part considérable de son temps à la pratique d'une quelconque forme de méditation. Ce n'est pas la personnalité qui recherche la méditation. Elle est contrainte à cette pratique par l'impulsion provenant de l'âme elle-même. En ce sens, l'âme est le premier Maître.

Lorsqu'après plusieurs vies consacrées à une approche plus sérieuse de la méditation, l'individu est prêt à passer la première initiation, le Maître intervient et guide, teste et prépare l'individu à cette première grande expansion de conscience.

Il existe environ aujourd'hui 800 000 personnes en incarnation qui ont passées la première initiation (beaucoup d'êtres non incarnés, naturellement, ont également franchi cette étape). Sur cinq milliards d'individus, c'est assez peu. Parmi ceux qui ont passé la deuxième initiation, seuls 240 000 sont en incarnation. Quant à la troisième initiation, 2 000 à 3 000 initiés du troisième degré seulement sont en incarnation. Parmi ceux qui ont passés la quatrième initiation, seuls 450 environ sont présents actuellement dans le monde. Il s'agit vraiment de nombres très restreints. Ce qui est remarquable, c'est que ce processus est en train de s'accélérer très fortement. Aujourd'hui, plusieurs millions d'individus se tiennent au seuil de la première initiation. C'est la raison pour laquelle la Hiérarchie, pour la première fois depuis des milliers et des milliers d'années, est en train de revenir parmi nous, les disciples attirant magnétiquement les Maîtres dans le monde.

L'aspirant au discipulat est observé et testé par le Maître, à la lisière d'un Ashram d'un Maître. Lorsqu'il a passé ses tests et qu'il est prêt, il rejoint la Hiérarchie en franchissant la porte de l'initiation, et devient un disciple. C'est le départ d'un voyage sans retour. Les ponts sont coupés derrière le

disciple. Il peut gaspiller de nombreuses vies, freiner des quatre fers, mais il ne pourra jamais inverser le processus de l'évolution.

Commence alors une période au cours de laquelle se déroule une grande bataille entre son âme et sa personnalité. L'homme ou la femme sur le plan physique devient le lieu et l'objet d'une bataille entre la vie de désir de sa personnalité, et la vie spirituelle de l'âme. Finalement, bien que cela puisse demander un certain temps, l'âme l'emporte car elle est la plus forte.

La bataille peut faire rage pendant de nombreuses vies. La moyenne du nombre de vies écoulées entre la première et la deuxième initiation est de six ou sept. La lutte est sévère, et souvent douloureuse en ses débuts.

Le disciple s'aperçoit qu'il est stimulé sur tous les fronts, mentalement, émotionnellement, et physiquement. Ses trois corps sont stimulés comme ils ne l'ont jamais été. La bataille doit être menée simultanément sur tous les fronts. Lorsqu'il pense contenir « l'ennemi » qui attaque sa frontière physique, le disciple s'aperçoit qu'il est envahi sur le front émotionnel. Il envoie alors toutes les forces de sa personnalité pour refouler « l'ennemi », pour s'apercevoir que sur le plan mental et sur le plan physique à nouveau, des forces l'attaquent à revers. Finalement, d'épuisement, il se rend, et accepte d'écouter la voix de son âme.

Il devient un disciple accepté (c'est-à-dire acceptant), qui travaille plus près du centre de l'Ashram d'un Maître. Il découvre alors qu'il n'est pas seul, qu'il ne l'a jamais été comme il le pensait, mais qu'il fait réellement partie d'un groupe, dont il n'a probablement jamais rencontré les membres sur le plan physique. Il travaille sous le contrôle, non pas directement d'un Maître, mais d'un disciple d'un des Maîtres. La bataille sera de plus en plus dure, jusqu'à ce qu'il atteigne un point situé à environ mi-chemin entre la première et la deuxième initiation.

Une petite lueur

Soudain, le disciple aperçoit une petite lueur au bout d'un long tunnel. Il se rend compte que le corps physique obéit à sa volonté, et que le plus incontrôlable de ses corps, son corps astral, commence à être contrôlé. Il trouve cela très encourageant. Il entrevoit la direction à suivre. C'est encore une lutte, mais il s'aperçoit que, s'il persévère, il y a de l'espoir.

Il découvre alors qu'il est mis en contact avec d'autres personnes au sein d'un quelconque groupe

de travail. Il s'aperçoit que ces personnes ont les mêmes expériences, les mêmes difficultés que lui, et il réalise que cela fait partie de son processus de croissance consistant à sortir de l'ignorance, de l'illusion, du mirage, et à regarder le monde et lui-même comme ils le sont réellement.

C'est dans ce but que la méditation a été mise à la disposition du monde. La méditation est un procédé catalytique qui permet à l'âme d'engendrer cette relation avec son reflet. L'âme « prend possession » de son véhicule, mentalement, astralement et physiquement, de plus en plus fortement, faisant de ce véhicule un reflet de plus en plus pur d'elle-même. Le but de l'âme est d'amener son véhicule à devenir un reflet parfait d'elle-même. L'âme y parvient en stimulant le taux de vibration de chacun des corps, physique, astral et mental, jusqu'à ce que tous les trois vibrent à une fréquence plus ou moins identique.

L'âme n'est pas pressée. Elle dispose d'un temps infini car elle ne raisonne pas en terme de temps. Seule la personnalité éprouve le sentiment que cela dure un temps incalculable. Il nous semble, à nous, que nous ne serons jamais libéré de ces contraintes physiques, astrales et mentales, qui nous empêchent de nous exprimer nous-mêmes en tant qu'Âme, l'être spirituel que nous savons être, et dont les qualités spirituelles d'intelligence, d'amour et de volonté seront manifestées et rayonnantes. Quand cette étape est finalement atteinte, la troisième grande expansion de conscience peut être vécue.

Cette initiation constitue un tournant décisif dans le processus de l'évolution. Du point de vue des Maîtres, il s'agit en fait de la première initiation. Ils considèrent en effet les deux premières initiations comme préparatoires à cette troisième, véritable initiation de l'âme, lorsque l'homme ou la femme se trouve totalement sous l'emprise de l'âme et devient donc, pour la première fois, véritablement divin. Jusqu'alors, la divinité existait, mais seulement de manière potentielle.

Deux méthodes conduisent à cet état : la première est la méditation, d'une forme ou d'une autre, mettant l'homme ou la femme en contact avec l'âme ; la seconde est le service, une quelconque forme de service altruiste.

Pourquoi le service ? Qu'y a-t-il de si important dans le service ? Il est peut-être plus facile de percevoir, sous un aspect scientifique, la valeur de la méditation, mais pourquoi le service ? Le service est un élan de l'âme. L'âme ne connaît que le service. C'est sa nature. L'âme s'incarne pour servir le plan

d'évolution du Logos, l'Homme Céleste qui est l'âme même de cette planète. Dès que l'homme ou la femme entre en contact avec l'âme, il ou elle désire spontanément servir d'une manière ou d'une autre. La personne peut effectivement servir ou non, mais l'âme la poussera de toute manière vers le service. Si sous l'impulsion de l'âme, l'individu sert, tout va bien. Le but de l'âme est atteint, et ses énergies sont convenablement utilisées. Si, par la méditation, un individu reçoit un stimulus provenant de l'âme mais qu'il ne l'utilise pas dans une activité de service, l'énergie de l'âme se retourne contre lui, produisant un stress, une stase. La personne tombe malade ou devient névrotique. Les maladies et les maux que connaissent le monde, et en particulier les disciples, sont en grande partie le résultat d'une mauvaise utilisation ou d'une non-utilisation de l'énergie de l'âme. Vous pouvez donc constater l'importance qu'il y a, en réponse au stimulus de l'âme suscitée par la méditation, à utiliser dans le service cette énergie avec laquelle l'individu est entré en contact.

La méditation de Transmission répond à ces deux exigences. Le service, l'acte de se tenir assis au sein d'un groupe de transmission et de laisser les énergies vous traverser, permet aux Maîtres de surveiller votre méditation. Il n'est pas possible de pratiquer la méditation de Transmission sans accomplir un acte de service, ceci constitue sa nature même. Il n'est pas possible de servir de cette façon sans en même temps progresser sur le sentier de l'évolution, puisque la méditation de Transmission réunit les deux yogas — le yoga du Service, le Karma yoga, et le yoga des Énergies, le Laya yoga. L'avantage de la méditation de Transmission est que son aspect Laya est accompli pour vous par les Maîtres. Le Karma, son aspect service, est simple et minime, en terme d'énergie et de temps impliqués, si bien que même l'individu le plus paresseux qui soit peut malgré tout agir de manière puissante au profit du monde.

Si on considère l'aspect Laya, l'individu le plus paresseux peut progresser à grands pas sur le sentier de l'évolution, puisque les Maîtres effectuent tout le travail. Les Maîtres sont des scientifiques. Sans interruption, chaque seconde de chaque minute de chaque jour, Ils transmettent et transforment des énergies provenant d'une quelconque source extraplanétaire, et protègent l'humanité des énergies qui pourraient lui être néfastes.

Vous rendez-vous compte de ce que représente le fait de voir votre méditation réellement supervisée par de tels scientifiques, aussi évolués ? Et pourtant, quiconque prend part à un groupe de Transmission, pénètre un domaine de service si simple qu'il est à la

portée d'un enfant de douze ans. Et ceci s'accomplit d'une manière si scientifique que la progression la plus inimaginable sur le sentier de l'évolution devient possible. C'est littéralement un don des Dieux, mis à la disposition du monde à l'heure actuelle, car ce n'est que maintenant que se forment des groupes de disciples capables de manipuler ces énergies et de travailler consciemment en formation de groupe.

La méditation de Transmission réunit donc les deux leviers les plus puissants du processus de l'évolution — Laya, le yoga des énergies, et Karma, le yoga du service. Ces deux yogas font progresser rapidement ceux qui les utilisent le long de la dernière phase de l'évolution que nous appelons le sentier de l'initiation. Le but sous-jacent de la méditation de Transmission est de permettre aux groupes impliqués de cheminer rapidement le long du sentier de l'initiation.

(N. de la R. : pour obtenir plus d'informations sur la méditation de Transmission, se référer à l'ouvrage de Benjamin Creme Transmission — Une Méditation pour le Nouvel Age, publié aux Editions Partage. Sur le thème de l'initiation, se reporter à l'ouvrage La Mission de Maitreya, également de Benjamin Creme, publié aux Editions Partage.)

Extrait de : Dépenses sociales et militaires mondiales

La recherche militaire

par Ruth Sivard

La recherche militaire absorbe six fois plus d'argent public que la recherche en médecine préventive.

Le risque de mourir de malnutrition ou, faute de soins, d'une maladie qui aurait pu être guérie, est 33 fois plus élevé que le risque de mourir du fait d'un état de guerre.

Les pays en voie de développement comptent un soldat pour 240 habitants et un médecin pour 1950 habitants.

Les USA et l'URSS, qui sont les premiers dans le monde par leur puissance militaire, se classent respectivement au 17^e et 45^e rang mondial pour la mortalité infantile.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le monde a connu 127 guerres ayant entraîné 21,8 millions de morts. Sur ces 127 guerres, deux seulement se sont déroulées dans des pays

développés.

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Jésus est à Rome

Chers rédacteurs,

Au début du mois de mars 1983, l'avion dans lequel je me trouvais dut faire un arrêt d'une heure à l'aéroport de Rome, en Italie. Étant très fatigué et ayant déjà dormi durant la traversée, je décidai de ne pas aller me promener et prendre l'air avec les autres passagers, mais au contraire de continuer mon somme. Une force, ou une énergie, de grande intensité me réveilla soudain, et me fit m'asseoir très droit. Durant toute cette heure, cette énergie fut en moi, les paroles suivantes : « Jésus est à Rome », ne cessant d'être présentes à mon esprit.

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Acceptez-vous l'interprétation selon laquelle Lucifer serait l'ange déchu du mal ?

Non, je ne suis pas d'accord avec cette interprétation. Il s'agit là, selon moi, dans l'enseignement chrétien, d'une incompréhension totale de ce qu'est Lucifer. Le terme « Lucifer » signifie littéralement « lumière ». Le mot provient de la racine latine : *lux, lucis*, la lumière, et *fer, ferre*, apporter. Il signifie donc « celui qui apporte la lumière ». C'est le nom de la planète Vénus, l'étoile du matin. Il s'agit de pure lumière et c'est donc loin d'être mauvais. Dans l'enseignement ésotérique, Lucifer est le nom donné à la grande Entité angélique qui, sur le plan de l'âme, incarne le règne humain. En tant qu'âmes, nous sommes, chacun d'entre nous, une partie individualisée de cette sur-âme. Même si cette notion peut nous paraître difficile

Lorsque je fus de retour chez moi, je racontai cet incident à deux amis. Deux jours plus tard, Benjamin Creme nous informait que le Maître Jésus avait récemment pris son poste à Rome.

nom et adresse communiqués à la revue

Je suis très heureux

Chers rédacteurs,

Je suis très heureux de voir *Share International* publier les prévisions et enseignements du Seigneur Maitreya. Je suis content de savoir que les principaux médias reçoivent ces informations. Je les adresse, quant à moi, aux média *régionaux*. Je les transmets également à des stations de radio locales afin qu'elles soient diffusées lors d'émissions où la parole est donnée aux auditeurs. Merci pour tout ce travail bénévole que vous effectuez en adressant ces prévisions et enseignements aux médias.

Avec mes sentiments les meilleurs,

T. W., Crewe, UK

à saisir, il n'existe en vérité pas d'âme séparée. Cela n'existe pas. L'enseignement chrétien soutient que Lucifer - assimilé à Satan, le chef des anges rebelles - a été expulsé du paradis pour avoir été trop frondeur et s'être querellé avec Dieu. Cette explication est vraiment simpliste et révèle une méconnaissance complète de la réalité. Elle est en outre bien évidemment symbolique. C'est le symbole d'un tournant tout à fait significatif pris dans l'évolution de l'humanité il y a 18,5 millions d'années. A cette époque, le premier homme-animal avait atteint le stade où l'énergie du Mental allait pouvoir être insufflée dans son mental naissant. L'homme-animal n'avait pas encore de corps mental. L'énergie du Mental, provenant de la planète Vénus, fut dirigée sur l'homme-animal. Ce processus stimula le mental de ces êtres presque humains à un point tel que les âmes humaines, qui attendaient sur le plan de l'âme, purent venir en incarnation pour la première fois. Le premier homme-animal était si peu développé que l'énergie du mental, et au moins le noyau d'un corps mental, devaient être présents avant que cette incarnation puisse avoir lieu. Pour la première fois, les âmes humaines furent individualisées. L'âme étant parfaite, le plan de l'âme est une sorte de paradis. Le mythe d'Adam et Eve symbolise cette descente du paradis vers

l'incarnation. L'âme n'étant capable de se manifester que de manière imparfaite au moyen des véhicules inférieurs que sont le mental, l'astral et le physique, l'incarnation est en quelque sorte une descente dans l'imperfection, ou le « mal », ainsi qu'on le dénomme dans la Bible. Il ne s'agit pas d'un mal dans un sens manichéen du terme - le mal contre le bien - mais dans le sens d'une imperfection relative en comparaison avec le niveau de l'âme. Pour les Maîtres, il n'y a que perfection et imperfection. Il n'existe rien qui puisse être appelé péché. Ce que nous appelons péché n'est qu'une imperfection relative. Mais les groupes chrétiens ont tout focalisé sur les notions de péché, de bien et de mal. La descente de l'âme dans la matière physique conduisit à une expression imparfaite de cette âme. Le voyage de l'évolution se poursuit bien entendu jusqu'à ce que les véhicules physiques soient suffisamment affinés pour permettre la manifestation parfaite de l'âme en incarnation. C'est le processus de retour. L'involution est la descente de l'âme dans la matière (la rébellion au paradis). L'évolution est le voyage de retour.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de Nicolae Ceausescu, le Président de la Roumanie récemment exécuté ?

Ame 7 ; Personnalité 6, sous-rayon 6 ; Corps Mental 7, sous-rayon 4 ; Corps Astral 6, sous-rayon 6 ; Corps Physique 7, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 1,5.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de Sir Lennox Berkeley, le compositeur britannique qui vient de décéder à l'âge de 85 ans ?

Ame 2 ; Personnalité 4, sous-rayon 4 ; Corps Mental 6, sous-rayon 4 ; Corps Astral 2, sous-rayon 6 ; Corps Physique 3, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 1,55.

(1) Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution du dixième Panchen Lama, qui est mort récemment. ? (2) Était-il bien une réincarnation du neuvième Panchen Lama, du huitième Panchen Lama, etc, comme le croient les Tibétains ?

(1) Ame 6 ; Personnalité 4, sous-rayon 6 ; Corps Mental 4, sous-rayon 6 ; Corps Astral 6, sous-rayon 6 ; Corps Physique 7, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 1,7. Mon information est qu'il n'était pas une réincarnation du neuvième, ni du huitième, mais du quatrième et du sixième Panchen Lama.

Que ressent une personne qui est adombée ? Dans votre cas, M. Creme, quittez-vous votre corps, restez-vous pleinement conscient, gardez-vous le souvenir de l'adombrement ?

On ne peut répondre de manière générale à cette question. L'expérience de chacun est (plus ou moins) différente. Nous n'avons aucun témoignage sur ce que fut l'expérience de Jésus, qui était profondément adombré par le Christ. Quant à Krishnamurti, qui appelait cela « le processus », l'expérience lui provoquait une forte douleur et des maux de tête faisant penser à une migraine. Il avait un corps physique de rayon et de sous-rayon 7, hyper sensible, ni très adaptable ni très résistant. Telle fut la raison, me semble-t-il, de son expérience douloureuse. Je semble avoir la chance, pour ce qui me concerne, de disposer d'un corps physique plutôt résistant, qui s'adapte rapidement et sans trop de problème à l'afflux des hautes vibrations provenant de Maitreya. Toute douleur — et il en apparaît au niveau de certains centres de la tête, ainsi qu'au niveau du cou et des épaules — disparaît rapidement quand l'adombrement cesse. Je ne quitte jamais mon corps, je suis toujours totalement conscient et, bien entendu, je me souviens de tout ce que j'expérimente, vois ou entends durant l'adombrement.
